

## Communistes en Algérie française

1<sup>ère</sup> partie les années 1920

Sources : Gallica (BnF)

Pour bien comprendre l'implication des communistes dans la guerre d'Algérie, qui débuta officiellement le 1<sup>er</sup> novembre 1954, il faut revenir quelques années en arrière, 34 exactement ...

Le 30 décembre 1920, lors du Congrès de Tours, la Section Française de l'Internationale Ouvrière (SFIO) se divise en deux. Une majorité des militants socialistes décident de s'affilier à l'Internationale communiste, fondée par Lénine en mars 1919 à la suite de la révolution russe d'octobre 1917. Majoritaires, ils créent un nouveau parti, la Section Française de l'Internationale Communiste (SFIC), qui deviendra rapidement ... le Parti communiste français.

Dans *le Petit Courrier* du 16 février 1921, on note déjà l'existence d'un « complot » communiste



Les *Annales coloniales* du 17 octobre 1921 nous apprennent pourtant, à l'occasion des élections législatives, que « *les communistes sont peu nombreux en Algérie* »

Dans son numéro de mars 1923, la revue *l'Afrique latine* publie un article *Deux alliés : le parti communiste algérien, le parti musulman jeune-algérien*  
Ce dernier est apparu vers la fin de la première guerre mondiale.

En 1924, une mission communiste venue en Algérie conclut en ces termes son rapport : « *Le nationalisme n'y existant pas, nous serons obligés de le créer à partir du racisme.* »

La même année 1924, le PCA (Parti Communiste Algérien), une fédération du PCF (Parti Communiste Français), est créé avec à sa tête Messali Hadj (27 ans).



La même année, à Alger, le bloc ouvrier et paysan (communiste) fait 25% des voix.

*L'Echo d'Oran* du 16 juin 1925 évoque la propagande communiste



En 1926, à propos de la guerre du Rif au Maroc, le PCF écrit : « *nous reconnaissons à toute colonie le droit de se séparer de l'Etat qui l'opprime, et cela, s'il le faut par l'insurrection* »

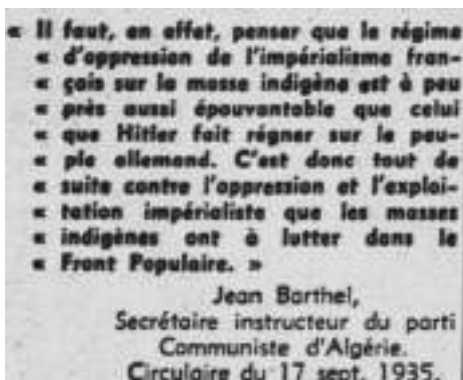
Un article de *La Lutte sociale, organe du Parti Communiste Algérien*, du 4 septembre 1926 signale (et approuve) un journal révolutionnaire qui prétend organiser un concours qui constitue un véritable appel à l'assassinat des officiers français.

*L'Humanité* du 19 septembre 1926 : « *L'indigène reconquerra son sol, quand il voudra sur les bandits-assassins qui viennent d'Europe.* »





Circulaire du 17 septembre 1935 de Jean Barthel (de son vrai nom Jean **CHAINTRON**, né le 28 août 1926 à Lyon), secrétaire instructeur du parti communiste d'Algérie :



La *Dépêche algérienne* du 16 octobre 1935 reprend cette circulaire : « *La nation française n'est pas la nation du peuple d'Algérie, c'est une nation étrangère au peuple d'Algérie, c'est la nation oppresseuse, c'est la nation de l'impérialisme qui, par le fer et par le feu, s'est annexé l'Algérie et qui courbe sous l'esclavage la nation algérienne.* »

Barthel alias Chaintron est condamné à 1 an de prison pour provocation des indigènes à la rébellion. Il sera tout de même préfet de 1944 à 1946 et sénateur de 1948 à 1958 !



CHAINTRON en 1944

En 1935, Albert Camus, né le 28 novembre 1885 à Ouled-Fayet, adhère au Parti Communiste Algérien ... et s'en fait exclure en 1937.



Les 16 et 17 octobre 1936, se tient le congrès du PCA qui devient autonome. Maurice **LABAN**, né le 30 octobre 1914 à Biskra, y adhère.

En janvier 1937, Ben Ali **BOUKHORT**, né en 1904 à Mazouna, secrétaire général du PCA, dénonce « *la politique sectaire et anti-unitaire de l'ENA (Etoile Nord-Africaine)* »



*L'Avenir de Souk-Ahras* du 10 janvier 1937 cite quelques discours prononcés à Alger par les différents orateurs communistes à l'occasion du passage du député Gaston Monmousseau (né en 1883)

Barthel parle de « *vengeances punitives ... nous faire justice nous-mêmes ... meurtrier ... mares de sang.* »

Omar **OUZEGANE**, né le 7 mars 1910 à Alger, se présente comme « *le leader de notre parti communiste arabe en Algérie.* » et parle d' « *une éclatante revanche* »

Il sera député du département d'Alger d'octobre 1945 à juin 1946.



Monmousseau (député rappelons-le) parle de : « *supprimé les autres ... prêts à tuer tous ceux qui leur résistent ...* »



Le 23 décembre 1937, Maurice Thorez, secrétaire général du PCF depuis 1930, proclame explicitement que l'indépendance n'est plus à l'ordre du jour : « *Le droit au divorce ne signifie pas l'obligation de divorcer ...* »

En février 1939, meeting de Maurice Thorez en Algérie



Dans *Regards* du 2 mars 1939



Le 23 août 1939, signature du pacte germano-soviétique : 27 députés communistes sont déportés en Algérie pour l'avoir approuvé ...

Début décembre 1939, les communistes d'Oran organisent une réunion, qu'ils nomment bal. La police les disperse et opère des arrestations ...



### 3<sup>ème</sup> partie les années 1940

Le 15 Mai 1941, à Djidjelli, le commissaire de police est prévenu de l'imminence d'une émeute : la police, la Légion Française des Combattants (regroupement de plusieurs associations d'anciens combattants) sont mises en alerte. Quatre meneurs sont arrêtés : un instituteur algérien communiste, un responsable du PPA, deux syndicalistes.

A partir du 22 juin 1941, changement à vue : en Algérie, le parti communiste se réveille, s'agite, fait de la propagande, renonce aux cellules ...

En 1943, Henri **MAILLOT**, né le 21 janvier 1928 à Alger, et Fernand **IVETON**, né le 12 juin 1926 à Alger, adhèrent au Parti Communiste.

Dans le Bulletin d'informations générales de la France combattante du 6 septembre 1943, on trouve des détails sur la réunion communiste d'Alger du 30 août : 4000 personnes y assistaient au cinéma Majestic sous la présidence de M. Larbi **BOUHALI**, né le 15 mars 1912 à El Kantara, secrétaire du PC, assisté de MM. Paul **CABALLERO**, né le 14 juillet 1910 à Oran, Nicolas **ZANETACCI**, né en 1897 à Sidi Merouane, et Amar **OUZEGANE**



Larbi BOUHALI

Le 8 mai 1945, Albert Denier, inspecteur PTT, secrétaire du Parti Communiste à Sétif, est violemment pris à parti par les manifestants dont beaucoup le connaissent pourtant (il vendait le journal du PCA : "Liberté") alors qu'il supplie : « Je vous défends ! »

Ferhat Abbas lui-même qualifie ceux qui ont fait cela de « salauds »

Le rapport d'expertise indique qu'il a été blessé à plusieurs endroits par des « armes tranchantes » : oreille coupée en deux, thorax -entamant la plèvre et perforant le poumon-, mains et poignet, nécessitant l'amputation des mains pour éviter l'infection.

Quelques mois plus tard, on s'aperçoit qu'on lui a tiré une balle dans la tête le jour de son agression, et la balle a traversé le crâne sans le blesser plus gravement.



Albert DENIER secrétaire local du PC Sétif 01/05/1945

Après le 8 mai 1945, le ministre communiste de l'air Charles Tillon, même s'il n'en a pas donné l'ordre, ne condamne pas les bombardements de représailles dans la région de Sétif.



Des Européens du PCA organisent même des milices et participent activement à la répression.

Le Comité Central du PCF du 12 mai 1945 : « *Il faut tout de suite châtier rapidement et impitoyablement les organisateurs des troubles, passer par les armes les instigateurs de la révolte et les hommes de main qui ont dirigé l'émeute.* »

*L'Humanité* du 19 mai 1945 : « *Il faut immédiatement punir comme ils le méritent les tueurs hitlériens ayant participé aux événements de mai et les chefs pseudo-nationalistes qui ont sciemment essayé de tromper les masses musulmanes.* »

Un rapport de synthèse adressé par M. Chataigneau le 27 décembre 1945 au gouvernement retrace l'évolution de la politique communiste en Algérie.

Le 21 juillet 1946, un comité central du PCA décide du principe de l'indépendance.

A l'époque, le PCA regroupe 15 000 militants dont les 2/3 sont d'origine européenne ... il a 2 députés au 1<sup>er</sup> collège de l'Assemblée algérienne et 4 au 2<sup>ème</sup> collège ...

L'Aurore du 24 juillet 1946 évoque la « duplicité communiste ».

Fin 1946, José **ABOULKER** (né le 5 mars 1920 à Alger, résistant à la tête des troupes de choc qui permirent le débarquement américain en Algérie en 1942) s'inscrit au PCF et commence à y militer.



Dans la Presse libre du 31 mars 1948

Le parti communiste n'a-t-il pas en Algérie, comme autrefois en Alsace, partie liée avec les séparatistes comme il a partie liée avec le Viet-Minh et avec les Houves de Madagascar ?  
Alors, si nous devons jeter des milliards dans le gouffre des armements, à qui la faute ? A vous et à vous seuls, les staliniens et à votre maître.

En septembre 1948, Francis **JEANSON**, né le 7 juillet 1922 à Bordeaux, retourne en Algérie ...



#### 4<sup>ème</sup> partie les années 1950

En 1950, les piliers du Parti Communiste se mettent en place en Algérie ...

Maurice **AUDIN**, né le 14 février 1932 à Beja (Tunisie) entre au PCA, dans la même cellule qu'Henri Alleg.



Raymonde **PESCHARD**, née le 15 septembre 1927 à Saint-Eugène, milite au PCA.



En mai 1950, Georges **ACAMPORA**, né le 20 février 1926 à Alger (BEO), devient le secrétaire de la section de Bab-el-Oued du PCA.



En novembre 1950, Harry Salem, dit Henri **ALLEG**, né le 20 juillet 1921 à Londres, rejoint le journal *Alger républicain*.



## Elections à l'Assemblée Nationale Française

DEPARTEMENT D'ALGER - 1<sup>er</sup> Collège

# Algériens, Algériennes !

LES GOUVERNANTS FRANÇAIS ONT AVANCÉ LE 17 JUIN LA DATE DES ELECTIONS ALORS QU'ILS ONT REFUSE DE SATISFAIRE LES REVENDEMENTS DES MASSES LABOURIEUSES.

### Pourquoi des Elections précipitées ?

PARCE QU'ILS ONT PEUR DE LA COLERE GRANDISSANTE DES PEUPLES DE L'ALGERIE ALORS QU'ILS LEUR FONT AUGMENTER LES IMPOTS POUR REEMPLIR LES CAISSES VIDES DE L'ETAT FRANCAIS

POUR SUPPRIMER AVEC ASPERATIONS DE SES DEUX PEUPLES LE FOUROUANT FASCISME QUI ASSOMBLE BRUQUON QUI GOUVERNE LA POISSONNE AU FASCISME DE CARLLE, ENFINI JUNE DE LA DEMOCRATIE ET PRINCIPAL RESPONSABLE DES MASSACRES DE MAI 1945 DANS LE CONSTATANTIN.

ILS VOULONT INTERDIRE LES COMMUNES QUIERES DE MOUTAN ET DE GILIE ET SURTOUT ACCULER LES PREPARATIFS D'UNE TROISIEME GUERRE MONDIALE OUVRIENT LES IMPERIALISMES AMERICAINS.

## Un scrutin de voleurs

POUR ELIMINER LES REPRESENTANTS DE LA CLASSE OUVRIERE FRANCAISE ET DE CE PEUPLE ALGERIEN DE LA PROCHAINE ASSEMBLEE, UN NOTIFASCISME QUI LES ELECTORALES MONTROUSSE ILS ONT ORGANISE PAR DES TEXTES LE TROUSAGE MORAL DES ELECTIONS ET LE VOTE DES VOTES EN MASSE DANS NOTRE PAYS, NOTAMMENT DANS LE SECOND COLLEGE MAIS LES MASSES POPULAIRES ALGERIENNES PEUVENT DE JETER LEURS BALLOTS.

### Les Peuples de France et d'Algérie vaincront l'Oppression, le Fascisme, la Guerre et la Misère

CONSCIENT DE CE QUE PEUT SIGNIFIER POUR LUI OU BIEN LA VICTOIRE DES FORCES DEMOCRATIQUES OU BIEN LA VICTOIRE DES FORCES REACTIONNAIRES ET FASCISTES EN FRANCE, LE PEUPLE ALGERIEN VUURA ET VIRA DE CES ELECTIONS - AUX VOTES DU PEUPLE DE FRANCE

## UNE GRANDE BATAILLE POLITIQUE ET ANTICOLONIALISTE

LE 17 JUIN VOUS SEREZ PRESENTS AUX BUREAUX POUR JETER LES BILLOTS QUI ONT SOULEVE LES GOUVERNANTS ET DE SORT ASSURES A LEUR POLITIQUE D'OPPRESSION, DE HAINE RACIALE DE MISERE ACCRUE, D'IMPOTS COLOSSAUX, POLITIQUE QUI VISENT ACCRAVER POUR LES MASSES LABOURIEUSES D'ALGERIE ET DE FRANCE, AVEC LES COMMUNISTES POUR RECLAMER POUR LE PEUPLE ALGERIEN

## La Liberté, la Paix, la Terre et le Pain

UNIS DANS L'ACTION A LA CLASSE OUVRIERE ET AU PEUPLE DE FRANCE NOUS LUTTERONS EFFRACEMENT :

- POUR UNE ASSEMBLEE NATIONALE SOUVERAINE DANS NOTRE PAYS QUI DONNERA SES INSTITUTIONS A UNE REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE ALGERIENNE ;
- POUR LA SIGNATURE D'UN PACTE DE PAIX ENTRE LES 5 GRANDES PUISSANCES ;
- POUR LE BIEN-ETRE ET DE MEILLEURES CONDITIONS DE VIE AUX TRAVAILLEURS DES VILLES ET DES CAMPAGNES ;

**Algériens de toutes origines, vous proclamerez votre accord avec cette politique hautement patriotique et antifasciste en bloquant vos Voix sur les candidats de la**

## LISTE COMMUNISTE ET D'UNION DEMOCRATIQUE

# Pierre FAYET

Député sortant

# José ABOULKER

Docteur en Médecine - Conseiller Général d'Alger

# Xavier ROCCHISANI

Sous-Chef de Bureau aux C. P. A.

# Andrée RUIZ

Employée de Bureau

# Georges RASPAUD

Hospitalier à L'H. P. Elida

# Roland JIRARD

Agriculteur à Douéra

IMPRIMERIE FACCHINI 9, RUE KENNEDY - ALGER

Vot. LES CANDIDATS

## ELECTIONS LEGISLATIVES du 17 JUIN 1951

# PROFESSION DE FOI

### DES CANDIDATS DE LA

# LISTE D'UNION ALGERIENNE

*Electeurs, Electeurs du Département d'Alger,*

Aspirés de l'indépendance, le peuple de l'Algérie ne saurait être tenu, dans une situation qui lui impose le maintien des élites du département d'Alger (maires, conseillers généraux, députés), devant une situation qui leur fait perdre le droit à tous les engagements sociaux et politiques.

Vous voulez donc voter pour l'Union Algérienne, mais vous ne pouvez pas voter pour un candidat qui ne soit pas algérien, qui ne soit pas un élu du peuple.

Vous devez, à l'Assemblée Nationale, voter l'adoption d'un projet de loi qui respecte les intérêts de l'Algérie, et qui soit une garantie absolue de la paix algérienne.

Et c'est par le vote de ce projet de loi que vous pouvez assurer le bien-être de votre pays et de votre peuple.

Vous les intérêts économiques, sociaux et politiques de l'Algérie, notamment par le maintien de l'unité avec le Maroc, par la détermination de l'Algérie (sans aucun compromis) sur le plan international, par la participation au budget de l'Algérie, du maintien de l'unité de l'Algérie, de l'indépendance et de la paix algérienne.

De même, de maintenir une **politique de défense de l'Algérie française**, opposée à toute la réaction, au régime colonial et à la séparation, mais aussi à l'indépendance, notamment dans l'Algérie nationale, de manière à assurer la paix algérienne et la stabilité de l'Algérie, et en même temps les intérêts sociaux et politiques de l'Algérie.

— **Conservier aux départements d'Algérie le caractère de départements français ;**

— **Défendre le programme minimum établi par la Commission des maires relativement au double collège, à la limitation du passage du deuxième collège dans le premier et aux propositions 3, 5 - 2, 5 dans la représentation aux Assemblées locales ;**

— Vous opposer à la détermination de l'Assemblée algérienne, et à la détermination de l'Assemblée nationale, de l'indépendance de l'Algérie ;

— Vous opposer à tout projet de loi qui vise à la détermination de l'indépendance de l'Algérie ;

— **Refuser toute collaboration avec ceux qui injurient la France et font écho de séparatisme, comme le font les communistes, les R.F.L.D. et l'U.D.M.A. ;**

— Vous opposer à tout projet de loi qui vise à la détermination de l'indépendance de l'Algérie ;

— **Faire une politique de commun avec nos concitoyens musulmans qui veulent travailler dans le cadre des institutions françaises.**

Sur le plan national, nous estimons que, si la France présente un jour un candidat algérien, ce sera un candidat algérien, et non pas un candidat français, et que le candidat algérien sera un candidat algérien, et non pas un candidat français.

Ces candidats se présentent devant vous le 17 Juin 1951, à 8 heures, au Collège de France.

Du 21 au 23 février 1952



Le 5 mars 1953, mort de Staline



Le docteur Jean-Marie Larribère, né en 1893, n'est autre que le frère aîné du docteur Camille Larribère (voir plus loin).

Quant à André **MOINE**, né en 1909, il est l'époux de Blanche Moine (voir aussi plus loin).

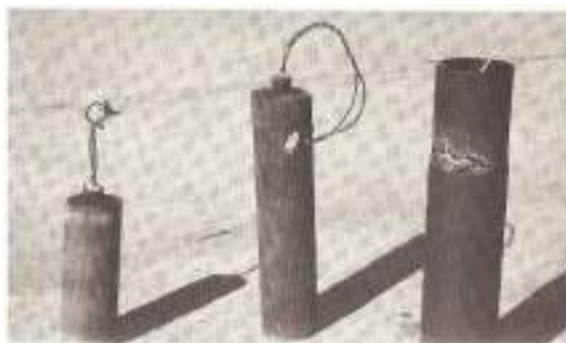
## La Toussaint rouge ou le début de la guerre d'indépendance

Le 9 septembre 1954, à 01h07 du matin, un tremblement de terre de magnitude 7 sur l'échelle ouverte de Richter dont l'épicentre se situe à Orléansville même, dure 12 secondes. Il entraîne la destruction à 90% de la ville, la mort d'environ 1 500 personnes et fait plus de 14 000 blessés et 300 000 sinistrés !



Une réplique est enregistrée 1 semaine après la première, le 16 septembre 1954. Les communistes vont se servir de ce drame pour apporter leur aide aux rebelles. Pour fournir la logistique nécessaire à l'insurrection, ils créent un « Comité d'aide aux sinistrés », alimenté surtout par le Secours populaire qui livrera médicaments, couvertures, nourriture et ... de l'argent. La plus grande part de cette aide n'arrivera bien sûr jamais aux sinistrés. Elle est détournée vers les Aurès et le Constantinois au profit des rebelles du FLN. Dans Le Constantinois qui sera très sollicité, le Secours Populaire collectera pendant cette période la somme de ... 67 millions de francs ! Ainsi, il est prouvé que chaque département d'Algérie a « payé son écot » au FLN grâce au Parti communiste.

Le 29 octobre 1954, sur indication d'un militant du Parti Communiste, effrayé de ce qu'on lui a demandé de faire, on trouve la première bombe à Oran.



Le 31 octobre 1954, veille du déclenchement de la rébellion en Algérie, deux membres importants du PCF, Benoît **FRACHON** et M. **DUFRECHE** assistent à une réunion à Alger, présidée par Krim Belkacem, assisté de Ouamrane et Amar Ouzegane.

Au lendemain du 1<sup>er</sup> novembre 1954, 90% des membres du PCA sont des pieds-noirs, pour lesquels l'Algérie française passe avant tout le reste.

Il s'agit, dans l'Oranie, d'anciens républicains espagnols qui ont fui leur pays après le succès de Franco ; à Alger, ce sont des petits ouvriers ou employés de Bab-el-Oued, du Clos Salembier, de Climat de France ... On en trouve également chez les ouvriers agricoles de la région de Tlemcen. Le nombre de musulmans au PCA est infime.

Le 2 novembre 1954, dans son éditorial, *Alger Républicain*, le journal du Parti Communiste Algérien, traite les responsables de la « Toussaint tragique » de « provocateurs », de « semeurs de panique », de « poignée d'agitateurs inconscients ou corrompus », et termine en exhortant les autorités à « faire appel aux masses pour anéantir la rébellion, seule façon d'attacher ce pays à la France » ...

Toujours dans l'ambiguïté, André Moine participa à la rédaction du communiqué du PCA du 2 novembre 1954 qui, soutient les « aspirations légitimes du peuple algérien » et incita les militants du PCA à entrer dans la lutte armée dans les Aurès.



Le 8 novembre 1954 : Déclaration du Parti communiste français sur la situation en Algérie

La situation devient chaque jour plus sérieuse en Algérie. Plusieurs régions sont mises en état de siège, des villages entiers sont ratisés, des organisations dissoutes, des centaines d'hommes emprisonnés, des journaux démocratiques saisis ou suspendus. Les colonialistes et la presse à leur service poussent à une répression sans cesse accrue. Une telle situation préoccupe à juste titre la classe ouvrière et l'ensemble des Français.

Le Parti communiste français souligne que les événements qui se déroulent actuellement en Algérie résultent essentiellement du refus opposé par les gouvernements français aux revendications nationales de l'immense majorité des Algériens, ce refus se joignant à une misère généralisée et croissante, conséquence directe du régime colonial qui sévit dans ce pays.

En prétendant nier l'existence en Algérie de problèmes politiques de caractère national, en s'obstinant à camoufler le régime colonial sous le vocable de trois départements français, le gouvernement tourne le dos à la réalité algérienne et notamment à la volonté de tout un peuple de vivre libre et de gérer démocratiquement ses propres affaires.

Le Parti communiste français dénonce les mesures de violence prises pour tenter de briser le mouvement national algérien, qu'il s'agisse des véritables opérations de guerre actuellement en cours ou de la dissolution arbitraire du Mouvement pour le triomphe des libertés démocratiques, prétexte à une répression encore accentuée. La politique de force pratiquée par le gouvernement ne résoudra pas davantage les problèmes qui se posent en Algérie qu'elle ne résolu ceux qui se sont trouvés posés en Indochine, en Tunisie et au Maroc ; ainsi qu'il en a été dans ces divers pays, une telle politique ne peut qu'aggraver la situation et rendre les problèmes encore plus difficiles à régler.

En de telles circonstances, fidèle à l'enseignement de Lénine, le Parti communiste français, qui ne saurait approuver le recours à des actes individuels susceptibles de faire le jeu des pires colonialistes, si même ils n'étaient pas fomentés par eux, assure le peuple algérien de la solidarité de la classe ouvrière française dans sa lutte de masse contre la répression et pour la défense de ses droits.

Il demande aux travailleurs, à tous les démocrates de manifester leur solidarité agissante à l'égard des centaines de milliers de travailleurs algériens obligés de s'exiler en France parce que les conditions du colonialisme les empêchent de vivre dignement, eux et leurs familles, dans leur propre pays.

Les travailleurs, les démocrates, les patriotes français s'opposent d'autant plus vigoureusement à la politique féroce colonialiste pratiquée en Algérie et dans toute l'Afrique du Nord qu'elle est étroitement liée à la politique de renaissance du militarisme allemand. Elle tend, en effet, à faciliter l'implantation de l'impérialisme germanique sur le sol africain, suivant les projets d'industries franco-allemandes en Afrique du Nord et au Sahara annoncés par le Président du Conseil. Elle en est, par cela même, plus néfaste encore et plus contraire à l'intérêt français et à la cause de la paix.

Le Parti communiste français déclare avec force que la seule voie permettant de mettre un terme à la situation présente consiste :

- 1- A arrêter immédiatement la répression et à ramener en France les troupes et les forces de police schémées en Algérie depuis trois mois ;
- 2- A reconnaître le bien-fondé des revendications à la liberté du peuple algérien ;
- 3- A discuter de ces revendications avec les représentants qualifiés de l'ensemble de l'opinion publique algérienne : délégués de tous les partis et mouvements nationaux, délégués des organisations démocratiques, professionnelles et culturelles, personnalités.
- 4- C'est là le seul moyen d'avancer vers une solution démocratique des problèmes qui se posent en Algérie ; une solution conforme à la volonté ou à l'intérêt de l'ensemble des hommes et des femmes vivant en Algérie, mise à part une poignée de profiteurs de la colonisation ; une solution assurant la défense des intérêts de la France, ceux-ci ne pouvant être garantis que si les relations entre les peuples algérien et français se situent dans un climat d'amitié et de confiance réciproques.
- 5- Le Parti communiste français est ainsi, une fois de plus, l'interprète de l'internationalisme des travailleurs, inséparable de l'intérêt national.

LE PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS. Le 8 novembre 1954

De fin 1954 à début 1962, des militants communistes (80% de Français d'Algérie et 20% de métropolitains) sont internés au camp de Lodi, à 100 km au sud-ouest d'Alger, près du village de Dra Esmar (ce village est à 4 km au sud du monastère de Tibhirine, qui verra l'assassinat de 7 moines trappistes le 26 mars 1996)

L'endroit est une ancienne colonie de vacances de la compagnie des Chemins de Fers Algériens (CFA), connu sous le nom de « Petit cheminot (algérien) de la montagne ».



Le 23 janvier 1955, au comité régional d'Oranie, un responsable important, le docteur Camille **LARRIBERE**, (arrivé en Algérie en 1900 à l'âge de 5 ans, député puis sénateur d'Oran d'octobre 1945 à novembre 1948), soutient contre les camarades favorables à la rébellion que celle-ci faisait en quelque sorte le jeu des impérialistes, qu'elle avait été déclenchée par un « *organisme irresponsable* » et que « *ni objectivement ni subjectivement les conditions d'une insurrection armée n'étaient réalisées en Algérie.* »



Au mois de février 1955, un certain **GUERROUF** Mohamed, né en 1917 à Targa, membre du comité central du PCA, est arrêté dans les Aurès, où il était en contact avec un des chefs de bande, Berhaïl Hocine. L'enquête démontra que Guerrouf, agissant sous les ordres du responsable communiste de Batna, Laïd Lamrani, né le 3 novembre 1914 à Batna, avocat, s'était efforcé d'obtenir l'aide du PCA pour les rebelles. La direction du parti ne lui avait donné qu'un peu d'argent ... En 1956, il est condamné à ... 2 ans de prison.

Ce « tournant » fut accueilli sans enthousiasme par nombre de membres du parti, ouvriers ou petits fonctionnaires européens, qui voyaient leurs camarades de travail journalièrement assassinés par les terroristes.

D'où une certaine « épuration » qui eut pour but de remplacer les cadres européens « douteux » par des communistes arabes, comme le prouvèrent les papiers saisis en juin sur Paul **CABALLERO**, né le 14 juillet 1910 à Oran, secrétaire général du parti.

En juin 1955, les communistes algériens font connaître leur ralliement à la guerre de libération.

# LA PREUVE EST FAITE DE LA COLLUSION DES HORS-LA-LOI ET DES COMMUNISTES UN REBELLE ET UN MEMBRE DU P.C.A. ARRÊTÉS SONT PASSÉS AUX AVEUX

Alger, 15 mars (R.N.). — La collusion entre les hors-la-loi et le Parti communiste dont la preuve n'avait pu être faite, est maintenant établie.

Il y a quelques jours on arrêtait les armes à la main, un certain Héli Messaoud; interrogé, celui-ci mettait en cause un certain Guerrout Mohamed, né en 1916, au douar Targa, membre du comité central du Parti communiste algérien. Selon cette affirmation, Guerrout était entré en relations avec les rebelles depuis le début du mois de novembre 1954.

Guerrout interpellé devait reconnaître les faits et donner des précisions sur les contacts qu'il avait entretenus avec l'état-major des rebelles après le déclenchement des troubles, contacts qui avaient été nombreux, sur l'ordre d'une personnalité communiste habitant le Sud et dont le nom n'a pas été révélé.

Guerrout Mohamed alla d'abord à Paris où il eut plusieurs entretiens avec un chef terricole que l'on suppose être Géraud Belkacem. Peu après, celui-ci avec Héli alla chez Guerrout puis quelques jours plus tard, tous trois se rendirent à Alger où ils rencontrèrent les dirigeants communistes avec lesquels ils eurent d'importants entretiens.

Revenu à Biskra, Guerrout entra en relations avec le chef actuel des bandits de l'Aurès, Berthel Houtte et il est à noter, que dans la première quinzaine de février, Guerrout accompagnait une délégation de personnalités communistes qui comprenait notamment Mme Alice Spontic et M. Jaurabn, dans la tournée que ceux-ci effectuèrent dans l'Aurès. Vers le 28 février, Guerrout reçut à nouveau la visite de Héli auquel il remit une somme de 18.000 francs de la part du secrétaire général du comité populaire algérien.

Les deux hommes furent interrogés séparément et leurs déclarations concordantes sont confirmées par l'importante documentation saisie.

Héli Messaoud et Guerrout Mohamed ont été inculpés par le procureur de la République du

Parquet de Batna et placés sous mandat de dépôt.

Il est vraisemblable que nous ne sommes qu'aux prémices de la découverte d'un complot de très grande envergure, ourdi par le parti communiste algérien, filiale du parti communiste français.  
A. S.

Alice **SPORTISSE**, née CREMADES le 9 juillet 1909 à Lavarande, députée d'Oran, réélue en 1951, est nommée jurée à la Haute Cour de Justice.

À l'Assemblée, elle revendique l'égalité des droits en Algérie, y compris pour les femmes.

En 1953, elle se prononce « pour une Assemblée nationale souveraine représentant tous les Algériens et chargée de discuter librement avec la France des relations futures des deux pays ».



René **JUSTRABO**, né le 15 juin 1917 à Mascara, fut le seul communiste sur les 120 membres élus à l'Assemblée algérienne, dans le premier collège dans la 10<sup>ème</sup> circonscription (Sidi-bel-Abbès), en avril 1948 et réélu en 1954.



Le 8 avril 1955, le premier arrêté d'éloignement pris par le gouverneur général Jacques Soustelle en vertu de la loi sur l'état d'urgence du 3 avril est dirigé contre un Européen, l'instituteur communiste de Tizi-Rached, en Kabylie, M. Jean **GALLAND**, né le 21 janvier 1928 à Charost (Cher), lequel ne cessait depuis des mois de lancer des appels à la violence et de fomenter la rébellion ...

André Moine passe dans la semi-clandestinité à partir du printemps 1955, où il organise l'imprimerie camouflée de *Liberté*.

En juillet et en août 1955, les preuves de collusions entre le PCA et le FLN se multiplient : à Marnia, une cellule terroriste capturée comptait parmi ses membres le secrétaire local du parti ; à Bône, le secrétaire de la section invita les militants à seconder par leur action les consignes de boycott du tabac lancées par les rebelles et ajouta : « *Les communistes doivent prendre les armes le plus rapidement possible, afin que le PCA ne soit pas tenu à l'écart, au jour de la victoire, comme le PCT l'a été en Tunisie.* »



Le 31 décembre 1955

**UN GRAVE COMPLOT  
COMMUNISTE EST ÉVENTÉ  
A CONSTANTINE**

**Avant le 2 janvier, le P.C.A. devait passer à l'action directe dans la ville  
et peut-être même dans toute l'Algérie**

Constantine, 31 décembre (AFP). — Un grave complot contre la sécurité publique et qui démontre d'une façon irréfutable la collusion du Parti communiste avec les rebelles, vient d'être découvert par la police constantinoise. Demain, les conjurés ont été placés sous mandat de dépôt. Il s'agit d'éléments communistes qui avaient constitué une cellule terroriste prête à commettre de nombreux attentats.

En 1956, Maurice Audin aide Larbi Bouali -militant du PCA puis membre du FLN- à s'exfiltrer clandestinement à l'étranger.

En février 1956, André Moine passe dans la clandestinité totale.

Le 12 mars 1956, les 150 députés du Parti Communiste votent les pouvoirs spéciaux qui donnent au Gouvernement à direction socialiste de Guy Mollet les moyens d'intensifier la lutte contre la rébellion.

*« Les pouvoirs spéciaux accordés au gouvernement, confiés au ministre de l'Algérie, transmis par celui-ci à l'autorité militaire, assur(èrent) les premières interventions de l'armée dans la vie politique ».*

Ce vote communiste est systématiquement passé sous silence dans la présentation actuelle de l'histoire de la guerre d'Algérie.

Le 27 mars 1956

**UN INSPECTEUR PRINCIPAL  
DE L'ENREGISTREMENT IMPRIMAIT  
A ALGER DES JOURNAUX  
COMMUNISTES CLANDESTINS**

**Il est arrêté ainsi que plusieurs complices**

ALGER, 26 mars (De notre rédaction algéroise).

Pour qui encore avait des doutes quant à la position exacte du parti communiste algérien, dans ce qu'il nommait lui-même le « combat national », la petite feuille éditée clandestinement par le parti est assez explicite. « Liberté enchaînée », tel était le titre, en lettres rouges, qui précédait l'invitation à la révolte, écrite en termes directs et violents dans le numéro 8, paru au début de ce mois et qui allait permettre aux services de la D. S. T. d'ouvrir une information contre X...

Le 5 avril 1956, l'aspirant **MAILLOT** (57<sup>ème</sup> Bataillon de Tirailleurs Algériens) profite d'un transport d'armes pour menacer son chauffeur, le ligoter et l'abandonner au bord de la route, puis il rejoint un maquis communiste avec toutes ces armes ... dont la majeure partie sera donnée à Yacef Saadi, en gage de « bonne volonté » communiste.



Le 11 avril 1956

**A CONSTANTINE**

## **Le secrétaire général du syndicat C.G.T. a pris le maquis depuis fin décembre**

Alger, 10 avril (ACP). — Au moment où les communistes algérois font parler d'eux à propos de leur collusion avec la rébellion, d'autres affaires curieuses sont mises en lumière.

C'est ainsi qu'on apprend qu'un inspecteur adjoint des P.T.T. de Constantine, M. Roland Siméon, secrétaire général du syndicat C.G.T. des postiers, a disparu à la fin de décembre dernier.

Peu après, on fut fixé sur son compte, Siméon avait rejoint le maquis et il a été signalé depuis le 31 décembre, en plusieurs points.

Le bruit a couru à Constantine, que sa femme continuait à percevoir son traitement, il n'en est rien car l'administration a suspendu de ses fonctions l'inspecteur adjoint quelques heures après sa disparition.

Mais il y a aussi une autre affaire de communistes constantinois. Il s'agit d'un ménage, René Soler et sa femme, tous deux postiers. Ils se livraient à une virulente propagande favorable aux rebelles, au point que le préfet de Constantine prit contre eux, une mesure d'expulsion.

C'est ici qu'apparaît le côté courtois de l'affaire. Le ménage de postiers fut envoyé dans le département d'Alger, où des employés lui furent assurés dans une des principales revettes de la capitale.





Le 17 mai 1956, René Justrabo est expulsé d'Oranie avec toute sa famille ...

Le 23 mai 1956

**L'aspirant  
félon  
MAILLOT  
condamné  
à mort  
par contumace**



ALGER, 22 mai (A.F.P.).  
Le Tribunal militaire d'Alger a  
condamné, ce matin, à la peine  
de mort par contumace, l'ex-asp-  
rant Maillot, qui avait livré un  
camion d'armes aux rebelles.

Fin mai 1956, Jacques **VIGIER**, né le 28 mai 1917 à Poitiers, secrétaire de la section (PC) de Tours, responsable du travail parmi les jeunes, s'oppose au départ de jeunes soldats en gare de Tours ce qui lui vaut 9 mois d'emprisonnement au fort du Hâ à Bordeaux.



Le 4 juin 1956

# UNE REBELLION D'INSPIRATION COMMUNISTE S'ORGANISE DANS L'ATLAS MAROCAIN

...révèlent 11 hors-la-loi du « Croissant noir »  
arrêtés dans la région du Tadla

*Cette organisation serait responsable de nombreux attentats spectaculaires commis au cours de ces derniers mois*

CASABLANCA, 4 juin (A.F.P.). — L'arrestation de onze membres de l'organisation du « Croissant Noir », considérée jusqu'ici exclusivement comme un groupe terroriste, vient de révéler l'existence dans le Moyen-Atlas méridional, à 150 kilomètres au Nord-Est de Marrakech, d'un maquis embryonnaire d'inspiration communiste, en marge de l'Armée de la Libération. Depuis le 15 mai dernier, dans le ravin des Beni-Ayatt, à une quinzaine de kilomètres à l'Ouest de Bin - El - Ouidane, où se trouve le plus grand barrage hydroélectrique d'Afrique du Nord, est établi un commando d'une centaine d'hommes armés de mitraillettes, de mousquetons et de fusils de chasse, rompus aux techniques du sabotage, de la guérilla et de la propagande.

Tous ces hommes appartiennent à l'Armée de la Libération.

Les lieux d'instruction

Le 5 juin 1956, une section des « Combattants de la Libération », organisme militaire du PCA, (dont **MAILLOT** et l'instituteur **LABAN**, né le 30 octobre 1914 à Biskra) est détruite par l'armée française et les hommes du bachaga Boualem sous les yeux de fellaghas armés ... qui n'interviennent pas ...



Le 21 juin 1956, conseil municipal de la ville de Paris

**M. Ribéra.**  
Si je suis décidé à voter par principe contre l'amendement déposé par le groupe communiste, c'est que ce vote est pour moi une occasion de me séparer de leurs voix ; car je n'accepte pas, alors que le pays se bat pour maintenir la présence et la civilisation françaises en Algérie, que le groupe communiste ait l'audace de venir proposer ses services aux rappelés de France, alors que par ailleurs le Parti communiste algérien, avec l'approbation du Parti communiste français, et le soutien des colonnes de « l'Humanité » vante la trahison de l'aspirant Maillot qui a livré des armes aux rebelles pour tirer sur les rappelés français. (Applaudissements au centre et à droite.)

Le 28 juin 1956, tract en ... allemand !



Le 1<sup>er</sup> juillet 1956, conseil municipal de la ville de Paris

**Questions d'intérêt général.**

**Administration générale.**

N° 1780. — Alors qu'il vient d'être établi que le parti communiste en Algérie est responsable des attentats à la bombe dans les lieux publics, qui ont fait de nombreuses victimes parmi les civils, les femmes et les enfants, et qu'il participe aux incendies des écoles, MM. André-Yves Breton, Tercinet et Auguste Marbeuf, conseillers municipaux, demandent à M. le Préfet de la Seine s'il n'estime pas nécessaire d'écarter des caisses des écoles, des commissions d'habitations à loyer modéré, des bureaux d'aide sociale les représentants du parti communiste dit « français » qui se sont mis ainsi d'eux-mêmes au ban de la Nation et d'inviter les services préfectoraux à ne plus répondre à leurs interventions qui sont, sous le couvert de la défense du social, exclusivement faites dans un but de propagande et de démagogie. (Question du 23 novembre 1956.)

Réponse de M. le Préfet de la Seine.  
Cette question fait l'objet d'un examen de l'Administration.

Le 1<sup>er</sup> juillet 1956, « les Combattants de la Libération », organisme militaire du PCA, annoncent « *l'intégration des maquisards communistes à l'ALN* ».

Dès juillet 1956, Alban **LIECHTI**, né le 24 avril 1935 à Paris, est le premier insoumis communiste : il est emprisonné durant quatre ans au total suite à deux condamnations successives.



Au cours de l'été 1956, Abdelhafid Boussof, commandant la wilaya V, propose à Georg **PUCHERT**, né le 15 avril 1909 à Saint-Petersbourg, alias « capitaine Morris » (traficant de cigarettes puis d'armes) de devenir le fournisseur d'armes exclusif du FLN de l'Ouest (Oranie-frontière marocaine)



Le 2 août 1956, M. Gérard Etienne, propriétaire du cinéma Rex, est assassiné par l'instituteur André **CASTEL** et le journaliste Georges **MARCELLI**, tous deux militants du Parti Communiste

# REBONDISSEMENT POSSIBLE DE L'ENQUÊTE SUR LE RÉSEAU P.C.A. - F.L.N.

*après les nombreuses arrestations  
opérées en Oranie et dans l'Algérois*

**ALGER** (De notre rédaction algéroise). — Comme nous l'avions déjà signalé en son temps, la preuve est faite d'une organisation paramilitaire de l'ex-parti communiste algérien dissous, organisation qui avait pour but à l'origine de créer un maquis communiste, puis à la suite de l'échec enregistré dans l'affaire Maillot, de s'intégrer au maquis du F.L.N. pour tenter de le noyauter.

Cette preuve a été apportée, d'une part, par les révélations du filon Gherab, d'autre part, par celles de la quarantaine de personnes qui viennent d'être arrêtées dans la région d'Orléansville et d'Oran.

On se souvient en effet que, dès le début de 1954, le Parti communiste algérien avait tenté à certains de ses membres pour la création de cette organisation. D'autres informations permettent maintenant d'établir exactement la manière dont la chose s'est passée.

Ainsi le premier maquis créé par Maillot ne comprenait à l'origine que six membres ; puis quelques jours plus tard, l'instituteur communiste Labou venait s'intégrer à lui, de même que d'autres personnes.

On sait maintenant que c'est Gherab qui était allé chercher Maillot sur la piste d'Orléansville, pour le mener au lieu où se trouvaient les autres membres de ce maquis. Là, ils ont vécu quelque temps dans une grange où leur ravitaillement était assuré. Par contre, ils avaient au début très peu d'armes à leur disposition, comme dans toutes les organisations secrètes, un engagement étanche existait et Maillot n'avait pas révélé le lieu où le camion soldé était rendu.

## Des tâches précises

Dans ce maquis, chacun avait des tâches bien précises : Gherab s'occupait de toutes les questions matérielles, formation d'ouvriers, stockage de médicaments etc. Labou avait la section agitation et propagande, tandis que Maillot s'occupait plus spécialement de l'instruction militaire.

De jour en jour le maquis était arrivé à comprendre une trentaine d'hommes et ils se mirent alors à commettre des exactions, des assassinats, des larcins de fermes. Entre-temps, la livraison d'armes s'était faite plus importante et le groupe devenait fortement constitué.

Toutefois, le jour où se produisit l'arrestation dans la région d'Orléansville et qui entraîna la fin à Maillot et à Labou, la bande était en trois groupes dont un, échappant

# 36 COMMUNISTES DONT 29 ORANAIS ONT ÉTÉ ÉCROUÉS

## POUR ATTEINTE A LA SURETÉ DE L'ETAT *Ils sont convaincus d'avoir organisé l'appareil clandestin du PCA destiné à entrer en rébellion*

ALGER. — Voici la liste des personnes arrêtées dans le cadre de l'organisation communiste paramilitaire et qui ont été présentées aux Parquets d'Oran et d'Orléansville. Elles ont été écrouées sous l'inculpation d'association de malfaiteurs et d'atteinte à la Sécurité extérieure de l'Etat. Ces personnes sont convaincus et d'avoir, au cours de l'année 1956, organisé ou participé au fonctionnement de l'appareil clandestin mis en place par le parti communiste algérien pour entrer en rébellion contre la nation.

### ORAN

**Boualem Mohamed**, 34 ans, dockeur à Oran, membre du groupe Lahn-Malliot.

**Gimenez Gabrielle**, 27 ans, responsable de l'organisation clandestine du PCA en Oranie.

**Benichou Roger**, 43 ans, comptable époux de Gimenez Gabrielle.

**Salmeron Antoine**, 27 ans, pâtreur boulanger, chef de l'organisation paramilitaire et des groupes clandestins urbains d'Oranie.

**Gex Serge**, 22 ans, ouvrier à l'EGEA d'Oran, secrétaire de l'UGEA.

**Lopez Leonardo**, 22 ans, employé à l'EGEA d'Oran.

**Galvez Emmanuel**, 28 ans, boulanger responsable de l'armement des combattants de la libération.

**Schekroun Emile**, 26 ans, docteur.

**Missoum Lakouari**, 27 ans, employé de l'EGEA.

**Bentouli Mohamed**, 24 ans, employé à l'Hôpital d'Oran.

**Haffat Omar**, 29 ans, commerçant à Oran.

**Vera Antoine**, 28 ans, coiffeur à Oran.

**Conte Charles**, 22 ans, brigadier aux C.F.A.

**Ginestar Pascal**, 23 ans, agent des C.F.A. à Oran.

**Benrifi Mahmoud**, 45 ans, chauffeur à Navarre, chef des groupes terroristes à Navarre.

**Chabert Serkane**, 48 ans, journaliste à Mascara.

**Ben Mechia Abdelhader**, 22 ans, ouvrier aux C.F.A. de Sidi-Bel-Abbès.

**Calatayud François**, 22 ans, mécanicien à Perrégaux.

Ont été également arrêtés et écroués avec la même inculpation, les 4 services d'assistance et de liaison.

### Les agents de liaisons

**Larribère Aline**, 21 ans, institutrice suppléante à Oran, chargée de l'organisation des réfugiés et des colonies.

**Larribère Paulette**, 21 ans, sœur de la précédente.

**Tachoul René**, mari de Paulette Larribère, à l'hôtel Gherrah à la demande de sa belle-sœur.

**Galmoula Fatma**, 22 ans, couturière, mari à l'hôtel Gherrah.

**Antache Ghéla**, 27 ans, préparatrice en pharmacie.

**Mrad Joseph**, 34 ans, couturier à l'EGEA.

**Guemila Roger**, 24 ans, employé à l'EGEA.

**Gimenez Joseph**, 28 ans, employé à l'EGEA, cousin de l'organisateur.

**Ben Houda Metouar**, 42 ans, chauffeur, à l'hôtel Gherrah et Boualem.

**Tabet Aoul Ben Salem**, 20 ans, épicer (révèle), Timoun.

**Bellar Kaddour**, 41 ans, contrôleur au bureau d'embarcadour du port (Montaganem).

### ORLEANSVILLE

**Martini Michel**, 21 ans, chirurgien, relaps et refusé.

**Martini Gilberte**, 20 ans.

**Naul Irène**, 21 ans, infirmière.

**Ben Fardjalah Kheira**, 21 ans, institutrice.

**Bourina Djilali**, 26 ans, agriculteur au douar Medjedja commune de Chiffi, a reconnu avoir hébergé Gherrah et Lahn et avoir communiqué un lot de 25 milliards.

**Pellegrin Joséphine**, 27 ans, institutrice, agent de liaison, a reconnu avoir participé à un transport d'armes.

**Garra Gherna**, 42 ans, femme d'équipe aux C.F.A.

- BENICHOU** Roger, né en 1913, mari de Gaby Gimenez et beau-frère de Paul Caballero
- CALATAYUD** François, né en 1924, secrétaire général de l'Union locale CGT de Perrégaux
- CONTE** Charles, né en 1903
- GALVEZ** Emmanuel, né en 1920
- GEX** Serge, né le 14 mai 1924 à Meknès
- GIMENEZ** Gabrielle, né en 1920 à Oran
- GINESTAR** Pascal, né en 1917 à Sidi-bel-Abbès, beau-frère d'Antoine Navarro
- LARRIBERE** Aline et Paulette sont les nièces du docteur Larribère
- LOPEZ** Leonardo, né le 24 novembre 1924 à Almeria
- SALMERON** Antoine, né en 1919
- SCHEKROUN** Emile, né en 1930
- VERA** Antoine, né en 1928



Le 27 septembre 1956, Blanche MOINE, femme d'André, secrétaire du PCA, est arrêtée : elle sera condamnée à 10 ans de travaux forcés ... mais libérée en avril 1962.

ARRETEE DANS UNE VILLA  
DE LA CORNICHE ORANAISE

## Blanche Moine s'occupait du transfert des armes destinées au réseau clandestin du PCA

### Un parfumeur oranais et sa femme frappés d'une mesure d'internement

C'est dans une villa de la Corniche oranaise que la militante communiste Blanche Moine, dont nous avons annoncé hier l'arrestation, a été appréhendée par les services de la D.S.T. d'Oran.

Elle sera présentée ce matin au Parquet.

Membre de l'organisation clandestine paramilitaire communiste, Blanche Moine, qui est âgée de 43 ans, avait été membre du comité central du P.C.A. avant le décret de dissolution du parti. Expulsée d'Algérie en juin 1956, elle avait vécu dans la clandestinité et décidé de quitter Alger, son lieu de résidence habituel, où elle était trop connue, pour venir à Oran non sans avoir pris la précaution de se faire établir une fausse carte d'identité au pseudonyme de Claire-Angèle Fauxone. Chantal étant son nom de bataille dans la correspondance du réseau clandestin.

Blanche Moine aurait hébergé Mohamed Boualoum à son entrée dans la clandestinité. Son rôle en Oranie était de coordonner l'acheminement des armes en provenance du Maroc. Les relais prévus étaient notamment Sidi-Bel-Abbès, Oran et Alger. Les armes devaient être convoyées en principe par des jeunes femmes ou des jeunes filles car la police, selon les chefs de l'organisation communiste, prêterait moins d'attention aux colis transportés de cette façon.

A Oran, Blanche Moine s'était montrée déçue de l'organisation clandestine. A son départ d'Alger, on lui avait dit que celle-ci était bien réglée. Or, à son arrivée elle n'avait trouvé qu'un réseau embryonnaire où les détails étaient loin d'être au point.

### Deux nouvelles arrestations à Oran

Par ailleurs, notons qu'un parfumeur en gros d'Oran, Maurice Sebban, dont le magasin est situé rue Eugène Etienne, est mis nettement

en cause par des individus actuellement sous mandat de dépôt pour avoir fait partie de l'organisation communiste clandestine. Il fait l'objet pour l'instant d'une mesure d'internement administratif à Saint-Leu. Sa femme, alias Simone Leduc, ancienne correspondante de « Liberté » et d'« Alger Républicain », est internée aussi, à cause de son passé politique. Mais elle n'est pas impliquée dans l'affaire du réseau clandestin du P.C.A.

### M. Collado a été remis en liberté

Sidi-Bel-Abbès (dncv). — Comme suite à l'arresté du 19 septembre concernant M. Collado, professeur au lycée Laperrine de Sidi-Bel-Abbès à résider au centre d'hébergement de Saint-Leu, nous apprenons aujourd'hui que l'intéressé a été remis en liberté par arrêté de M. le préfet en date du 25 septembre 1956. — L. P.

### L'enquête à Alger

Alger (AFP). — On apprend de source officielle que Daïdi Lakhdar, membre du comité central du P.C.A. et secrétaire de l'Union générale des syndicats algériens qui a été arrêté à Alger au cours de l'enquête menée par la D.S.T. dans le cadre du « complot communiste » sera présenté demain au juge d'instruction.

Par ailleurs, on précise qu'André Ruiz, secrétaire général de l'UGSA et membre du conseil économique n'a pas été arrêté et qu'aucun mandat d'amener n'a été lancé contre lui. Recherché récemment pour être entendu par des policiers d'Alger, il s'avérait que le leader syndicaliste avait quitté son domicile et était introuvable.

Le 30 septembre 1956, à 17h30, une série d'attentats secoue Alger : 3 bombes éclatent simultanément. Deux d'entre elles seront meurtrières. Au « Milk Bar », rue d'Isly, et à la « Cafétéria », rue Michelet, tuant 4 enfants et en blessant 52, principalement aux jambes (10 seront amputés). Celle du Mauretania n'explosera pas dans le hall d'entrée pour cause de réglage défectueux.



Nicole G., 10 ans      Danièle Ch., 7 ans

Le Docteur Daniel **TIMSIT**, né le 16 décembre 1928 à Alger, du parti communiste, travaillait à la fabrication des bombes dans une villa de Birkadem avec Georgio Arbib, communiste italien, sous le contrôle de Hadjarès.

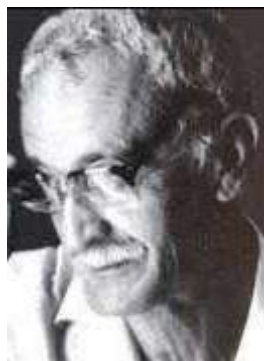
Ce n'était plus les petites bombes artisanales du début.

Ils avaient mis au point un système d'horlogerie à retardement qui leur permit de placer leurs bombes dans les établissements publics, dans la journée, au cœur de la ville, occasionnant ainsi de nombreux morts et blessés.



D. Timsit sera condamné à 20 ans de travaux forcés ... Il sera gracié et libéré en 1962 !

Bien plus tard, D.Timsit écrira : « *La fin ne justifie pas les moyens. L'utilisation consciente de moyens immoraux pourrit l'âme, et le cycle infernal se constitue. Cela je ne l'ai compris que plus tard* ».



## NOUVELLE PREUVE DE L'ENTENTE P.C.A.-F.L.N.

# Le communiste Georges Acampora et ses 10 complices écroués à Alger

### Ils étaient les auteurs de 2 attentats

ALGER (d. n. r. a.). — Après l'arrestation du sapeur-pompier Georges Acampora, une nouvelle preuve est donnée de la participation communiste dans les attentats.

Le Parti communiste algérien n'hésitait du reste pas à clamer hautement qu'il n'y avait là aucun mystère.

Ces lignes, extraites du numéro 14 de « Liberté » clandestin de septembre dernier, le confirment : « Les communistes n'ont jamais caché leur participation à la lutte de libération nationale. Ils s'honorent au contraire de cette lutte, notamment en participant à la résistance armée ».

Aux côtés d'une bande de terroristes, Georges Acampora militant communiste notoire, a participé à deux attentats : l'un à Birmandraïss contre le commissariat de police, l'autre à la Redoute dans le garage du foyer des PTT.

L'attaque du commissariat avait eu lieu le 30 juin à 22 heures. Elle s'était soldée par un échec.

Il est maintenant établi que la mitrailleuse utilisée pour ce dernier attentat provenait du lot d'armes volé par Maillot.

Georges Acampora et ses dix complices ont été récemment arrêtés par la police judiciaire d'Alger. Par leur interrogatoire, on sait que Ouhiche Tayeb et Akkache Bourad avaient reçu des armes d'Acampora le stock d'armes destiné à préparer les attentats. Ces armes avaient été remises au sapeur-pompier par un certain Habbah Nourredine, secrétaire national de l'Union de la Jeunesse démocratique algérienne.

Par la suite, Mazari, Ouhib, Cakar, Trabelsi, furent en possession, l'un après l'autre, de ces armes. Eux aussi ont été arrêtés, de même que les nommés Dalmane Abdikader, Kaddour Smail. Tous ont été présentés au juge d'instruction et ont été inculpés d'association de malfaiteurs, d'atteinte à la sûreté extérieure de l'Etat, de tentative d'homicide et d'incendie volontaire. Ils ont été placés sous mandat de dépôt.

A. S.

# Un médecin français communiste dirige une bande rebelle

**Celle-ci, forte de 400 hommes a quitté la Tunisie pour l'Algérie après avoir été sévèrement accrochée**

TUNIS (d.n.c.g.). — Les derniers renseignements de source non officielle, parvenus à Tunis hier soir, ont permis de reconstituer approximativement l'accrochage violent qui a eu lieu les 3 et 4 octobre dernier dans le djebel Amran, à quelques

kilomètres de la frontière du Constantinois et au cours duquel huit militaires français et quatre goumiers ont été tués.

On sait que plus de vingt-cinq cadavres de fellagha ont été dénombrés. D'autre part, on a appris que le groupe de rebelles, fort de quatre cents hommes, commandé par un médecin français communiste, a pu décrocher avant son encerclement total et, par des défilés boisés, a regagné l'Algérie en direction du Kouif.

Il convient de retenir que l'armement récupéré sur place comprend plusieurs mitrailleuses légères, une mitrailleuse lourde, plusieurs fusils-mitrailleurs, des mitraillettes françaises dont le modèle n'est pas encore en usage dans nos unités et des armes de fabrication américaine, toute récente.

D'autre part, les six opérateurs-radio que comptaient les fellagha seraient communistes. Deux avions auraient été endommagés au cours de l'opération.

Un régiment de zouaves continue à patrouiller dans le secteur contaminé, sans résultat notable, chaque élément rebelle refusant systématiquement le combat.

P. P.

Le médecin français communiste n'est pas nommé mais ce pourrait bien être le sinistre Larribère !

## **NOUVELLE PREUVE DE LA COLLUSION FLN - PCA**

# **8 TERRORISTES COMMUNISTES SONT ARRÊTÉS A ALGER**

**Parmi eux, 3 Européens dont un ingénieur italien**

***Un important stock d'explosifs  
au fulminate de mercure est  
découvert dans un laboratoire  
clandestin, à Birkadem***

ALGER (De notre rédaction algérienne). — Grâce aux investigations de la Police judiciaire, un réseau de laboratoires clandestins vient d'être détruit et huit personnes ont été mises en état d'arrestation, parmi lesquelles trois Européens appartenant au parti communiste.

Ce magistrat coup de filet met, une fois de plus, en lumière la collusion du parti communiste algérien avec le F.L.N. et il est bon à ce sujet, avant même d'entrer dans le détail de cette affaire, de rappeler brièvement comment le P.C.A. a été amené à accorder son adhésion avec celle du F.L.N.

La première phase avait été une politique de soutien, en s'attachant sur le plan syndical les revendications, l'agitation, utilisant par le fait même à maintenir les frères de prison, la collecte de fonds et de vivres, la constitution d'un comité populaire de lutte contre la répression et le Faïd et l'Humanité. De même, par ses organes clandestins, tel « Liberté », le PCA se livrait à une propagande par tracts, faisant servir les consignes de boycottage du tabac, des spectacles, des bals, des réunions, etc.

### **La constitution de groupes armés**

La deuxième phase fut celle de la constitution de groupes armés du parti communiste et c'est au troisième trimestre 1955 que la police eut 4120 ces renseignements précis sur les organisations de cellules terroristes placées sous la direction d'un certain André Martini, employé des CFA, et de Mohamed Dial Hamouda, employé à l'Hydraulique.

Ce dernier, en 1951, avait reconnu que Martini lui avait remis des grenades pour pénétrer dans différents lieux à Constantine, en janvier 1956.

C'était ensuite l'affaire Naïdâ qui donna le 4 avril, pour la constitution du groupe de la région d'Orléansville avec Elherak, Lahar, Bouabou, etc. Entre temps, un certain nombre de personnalités politiques disparurent de la circulation.

### **L'intégration au F.L.N.**

Mais ces deux périodes au F.L.N. ne devaient s'intégrer à l'« Action de la Libération » qu'après l'échec de sa campagne communiste. Cette intégration était possible par un tract du 17 juillet 1956 avec pour objet : « Combattants de la Libération, Organisation militaire clas-

(SUITE PAGE 7)

Le 18 octobre 1956, Henri OHANA est arrêté. Né au Maroc, propulsé très jeune aux postes administratifs de premier plan dans les cabinets ministériels des premiers gouvernements du Maroc indépendant (7 avril 1956). Il publie son autobiographie, *un enfant du Mellah*, le 20 décembre 2019.

# Henri Ohana

impliqué dans le complot communiste

## photographiait les rebelles pour l'établissement de leurs fausses cartes d'identité

ALGER (de notre rédaction algérienne). — Nous avons annoncé hier que deux nouvelles arrestations avaient été opérées parmi les membres du PCA clandestin, tout comme nous avions indiqué mardi que la découverte du laboratoire de Birka-dans permettait d'établir, une fois

de plus, la collusion d'un communiste avec le FLN.

C'est, du reste, à la suite des arrestations d'Asrar, Tameit, Smadja, etc., que Henri Ohana, reporter photographique à « L'Echo d'Alger » et Pascal Lorente, étudiant en médecine, ont été, à leur tour, appréhendés par la police.

Leur interrogatoire a permis de mettre en lumière leurs activités respectives et, aujourd'hui, sans gêner l'enquête, on peut les dévoiler.

### Un personnage important

A côté de Lorente, agent de liaison, le personnage d'Ohana apparaît comme plus important, en raison même de ses occupations professionnelles qui lui laissent une certaine liberté d'action.

Il faut d'ailleurs rappeler tout de suite que, contrairement à ce qui a été écrit dans un quotidien algérien, il n'était muni d'aucune pièce officielle tant du Gouvernement général que de l'autorité militaire, l'accréditant auprès des différentes unités en territoire d'opérations.

### ...véritable espion

En effet, Ohana mettait à profit son métier de reporter-photographe pour obtenir certains renseignements qu'il communiquait au PCA et de là au FLN. On lui reprocherait — mais la chose n'a pas été confirmée — d'avoir organisé une opération militaire dans la région algérienne au point que celui-ci aurait échoué en partie.

Il était d'ailleurs à même de pouvoir apprécier l'importance de certaines informations, étant lui-même sous-lieutenant de réserve parachutiste.

Ohana a d'autre part révélé qu'il avait entrepris à son domicile une série de contacts avec des tracts communistes et qu'il avait fourni au PCA des indications précises sur les bâtiments de « L'Echo d'Alger », sachant parfaitement que ces renseignements devaient être transmis au FLN.

### ...et faussaire

Enfin, mettant à profit ses connaissances en matière de photographie, il avait, en plusieurs occasions, réalisé des portraits d'identité de rebelles pour l'établissement de fausses cartes.

Ceci s'explique par le fait que les hors-la-loi identifiés ou recherchés, ne pouvant sans risque pour eux, se rendre chez un photographe de la ville, avaient besoin d'un complice discret. Le PCA l'avait trouvé en la personne d'Ohana et l'avait mis à la disposition du FLN.

Ohana et Pascal Lorente sont aujourd'hui sous mandat de dépôt après avoir été entendus par le juge d'instruction qui les a démis.



Du 23 octobre au 10 novembre 1956, insurrection de Budapest



Le 7 novembre 1956, au Palais Bourbon, Arthur Ramette, né en 1897, député du Nord, s'écrit « Vive Maillot ! ». Prié de s'expliquer, il déclare : « *Nous, communistes, nous considérons que Maillot a accompli son devoir ... Je dis que Maillot a accompli son devoir de patriote algérien en se battant à côté des Musulmans, des Algériens luttant pour l'indépendance ... Le fait qu'il était un officier servant dans l'armée française n'enlève rien à la valeur patriotique de son geste. Nous sommes à côté de Maillot ...* » séance du 07/11/1956 J. O. p.4530

**M. ROBERT LACOSTE :**

**« JE NE REVIENDRAI PAS  
SUR LES MESURES PRISES  
CONTRE LA «CGT-UGSA»  
*dont l'activité est liée à celle  
des communistes et des rebelles***

**» « Il est inadmissible que les moyens d'action  
des œuvres sociales d'E.G.A. aient été détournés  
au profit des terroristes »**

...souligne le ministre résidant à l'adresse du secrétaire général  
de la Fédération de l'Éclairage C.G.T.

ALGER. — Le secrétaire général de la Fédération de l'Éclairage C.G.T. est intervenu auprès du  
Ministre résidant en Algérie, pour lui demander de rapporter les récentes instructions données à l'admini-  
stration à l'effet de rompre toutes relations avec la section algérienne de cette Fédération. M. Robert  
Lacoste a adressé au secrétaire général de la Fédération de l'Éclairage C.G.T. la lettre suivante :

— Monsieur le secrétaire général. « Celui-ci ne vient pas partici-

Le 14 novembre 1956, le communiste Fernand **IVETON** est arrêté portant une bombe à retardement destiné à l'usine à gaz du Hamma : la bombe, programmée pour exploser à 19h30, après le départ des ouvriers, est désamorcée par les militaires. Il n'y a ni dégâts, ni victimes.

Ça c'est ce que disent les « bien-pensants », mais si cette bombe avait explosé, même après le départ des ouvriers, il y aurait eu de nombreuses victimes, parmi les riverains, et de gros dégâts matériels.

Souvenons-nous de l'explosion -accidentelle- de l'usine AZF de Toulouse (située à 5 km du centre-ville) le 21 septembre 2011, qui a causé la mort de 31 personnes (dont 21 employés) et en a blessé 2500, causant aussi d'importants dégâts matériels.

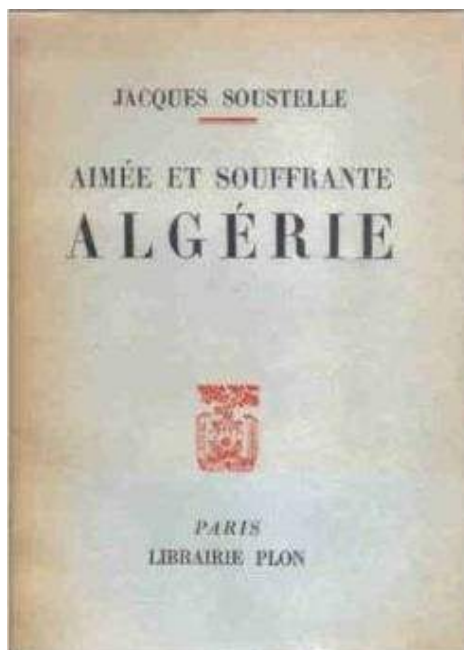
En 1958, vivent sur place 19 agents d'EGA, 33 ménages européens et 55 enfants. Y est aussi stationnée une compagnie du 21<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie, soit 4 sections, qui assurent la protection avec l'aide d'un peloton de gardes mobiles de 35 hommes ...



Le 26 novembre 1956, René Justrabo est assigné à résidence à Alger et interné au « camp d'hébergement » de Lodi près de Médéa, où il est détenu jusqu'au 18 juin 1960.



En 1956, Jacques SOUSTELLE, né en 1912, ethnologue, résistant, ministre du GPRF, gaulliste, gouverneur général de l'Algérie du 1<sup>er</sup> février 1955 au 30 janvier 1956 (à l'initiative des SAS Sections Administratives Spécialisées), fondateur en mars 1956 de l'USRAF (Union pour le Salut et le Renouveau de l'Algérie Française) qui regroupe les partisans les plus déterminés de l'Algérie française, publie



En janvier 1957, arrestation de Castel et Marcelli

Le 4 janvier 1957, arrestation de Guerroudj Abdelkader : lors de son interrogatoire, il avouera « ... sur les instructions de Jacques **SALORT** (né le 1<sup>er</sup> février 1919 à Cap Matifou, administrateur d'Alger républicain à partir de 1950) dirigeant du PCA clandestin, j'ai contacté des chefs du FLN et reçu d'eux des sommes d'argent que j'ai utilisées pour aider les membres de ses groupes ... »

Le 26 janvier 1957, à partir de 17h24, les attentats FLN à la bombe (fabriquées par les communistes) de « l'Otomatic », « la Cafeteria » et le « Coq Hardi » à Alger font 5 morts Européens et 60 blessés.

Le 11 février 1957, Iveton est guillotiné à la prison Barberousse à Alger.



Dans *l'Humanité* du 12 février 1957, Etienne Fajon, journaliste, donne à Fernand Iveton le qualificatif de « militant courageux du parti communiste algérien ».

En mars 1957, Raymonde Peschard rejoint le maquis.

Le 16 mars 1957, Jacques Salort est arrêté.



De début avril jusqu'au 26 avril 1957, Maurice Audin héberge Paul Caballero, secrétaire du PCA.

Le 11 juin 1957, Maurice Audin est arrêté par les parachutistes du 1<sup>er</sup> RCP du lieutenant-colonel Mayer.

Le 12 juin 1957, Henri Alleg est arrêté par la 10<sup>ème</sup> Division Parachutiste du général Massu.

Le 21 juin 1957, Maurice Audin est transféré pour être entendu le lendemain par la police judiciaire : il tente de s'évader ...

Le 25 juillet 1957, André Moine est arrêté par les parachutistes. Il sera condamné à 5 puis 20 ans de travaux forcés ... mais libéré en avril 1962.



Le 16 août 1957, Louis DUBAUT, né le 20 octobre 1914 à Biskra, est arrêté.

# Après enquête de la P.J. et du 19<sup>e</sup> génie Louis Duvaut militant communiste d'Hussein-Dey passé au F.L.N. et cinq de ses complices arrêtés et écroués

Une enquête menée par la 4<sup>e</sup> brigade mobile de la Police judiciaire et des éléments du 19<sup>e</sup> Génie d'Hussein-Dey, à la suite d'un attentat commis le 24 juillet dernier contre M. Amar Lougoué, a permis aux forces de sécurité d'appréhender deux suspects qui, par leurs déclarations, amènent l'arrestation des principaux auteurs responsables de cette agression.

Il s'agit de Louis Duvaut, chemisier à Hussein-Dey, 43 ans, militant connu, passé au F.L.N., et qui avait été arrêté avec lui — et des traces furent également découvertes — deux terroristes recherchés : Rabah Aouf, Saïd Nait Kall, Zouhir Zid, Tahia Amifouche et Hocine Makoul. D'autres individus sont encore en fuite.

Présentés hier matin devant le juge d'instruction les six militants F.L.N. ont été inculpés d'attente à la sûreté extérieure de l'Etat, d'association de malfaiteurs et placés sous mandat de dépôt.

Mme Louis Duvaut, 39 ans, née Elise Bouchon, était le rôle dans

cette affaire sensible procès effacé, a été laissé en liberté provisoire.

## Le pourvoi en cassation d'« Ali les yeux bleus » a été rejeté

Hier matin, le tribunal militaire de cassation s'est tenu pour examiner le pourvoi présenté par le tueur « Ali les yeux bleus », condamné d'« Ali la pointe », auteur de plusieurs attentats, et récemment condamné à mort par le tribunal permanent des forces armées d'Algérie.

Devant les juges, « Ali les yeux bleus », qui était l'un des « militants » accusés, avait plaidé la contrainte.

Le tribunal de cassation a rejeté le pourvoi.

# L'affaire DUBAUT démontre une fois de plus la collusion du P.C.A. avec le F.L.N.

De nouveaux renseignements nous sont parvenus sur l'arrestation de communiste Dubaut.

Le 26 juin, vers 11 h. 30, des gardiens mobiles procédant à des opérations de reconnaissance dans un bâtiment aux abords de Maison-Carville, surprisèrent plusieurs coups de feu tirés par trois individus qui prirent aussitôt la fuite.

Deux femmes masculines qui faisaient le guet furent appréhendées sur-le-champ. Elles étaient chacune en possession d'un pistolet automatique dont elles tentèrent vainement de se débarrasser au moment où les gardiens les appréhendèrent.

Elles donnèrent les noms des terroristes ayant tiré sur les gardiens et précédaient que l'un des pistolets utilisés avait été remis au groupe terroriste par un Européen accompagné de sa femme, qui avait assuré elle-même le transport de l'arme.

Grâce à ces indications, le chef de l'équipe des terroristes, Guedouh Ahmed, fut arrêté le 18 août. Il déclara que le couple européen qui lui avait remis une arme était le communiste Dubaut, habitant Hussein-Dey.

Dubaut, arrivé le lendemain, reconnut sans aucune hésitation qu'il avait effectivement remis un pistolet de calibre 9 mm. et une dizaine de cartouches à Guedouh.

Il révéla en outre l'existence à son domicile d'une cassette dans laquelle se trouvait un deuxième pistolet de calibre 7 mm. et de nombreux documents de propagande communiste. Il protesta que appartenait au parti communiste depuis sa prise process et inscrit au P.C. depuis 1948, il avait adhéré au F.L.N. depuis un an environ et venait régulièrement à ce dernier une cotisation.

Ses actions ne se bornent pas à la fourniture d'armes aux cellules locales, il fournissait en outre des vêtements achetés par les soins de ses collègues vers les maquis de la région de Kérou.

Son influence au sein des rebelles paraissait être importante et l'on craignait qu'il avait donné sa parole et un mot de passe comme garantie perpétuelle à Guedouh et à d'autres d'évoquer sans danger parmi les milliers de bers-la-toot.

## M. Robert LACOSTE a regagné Alger

Venant de Paris, M. Robert Lacoste, ministre de l'Algérie, est arrivé hier soir par avion, vers 20 h. 30, à l'aéroport de Maison-Carville. Le ministre a regagné immédiatement Alger par la route.

Le réseau Jeanson trouve peut-être son acte de naissance comme tel quand Colette JEANSON (née Johnson), épouse de Francis, accueille des activistes du soutien clandestin le 2 octobre 1957, dans sa maison du Petit-Clamart au sud de Paris.

En octobre 1957, insoumis après 6 mois d'Algérie ...

Ce jeune Soldat Sétois

## Francis RENDA

A côté du  
PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE



« Francis est un jeune soldat, parti de Sétis qui se bat en Algérie. Après une période de six mois, il est un prisonnier politique qui se rendra le 20 août 1957. »

« Il nous a été remis par le régime des 10-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-100-101-102-103-104-105-106-107-108-109-110-111-112-113-114-115-116-117-118-119-120-121-122-123-124-125-126-127-128-129-130-131-132-133-134-135-136-137-138-139-140-141-142-143-144-145-146-147-148-149-150-151-152-153-154-155-156-157-158-159-160-161-162-163-164-165-166-167-168-169-170-171-172-173-174-175-176-177-178-179-180-181-182-183-184-185-186-187-188-189-190-191-192-193-194-195-196-197-198-199-200-201-202-203-204-205-206-207-208-209-210-211-212-213-214-215-216-217-218-219-220-221-222-223-224-225-226-227-228-229-230-231-232-233-234-235-236-237-238-239-240-241-242-243-244-245-246-247-248-249-250-251-252-253-254-255-256-257-258-259-260-261-262-263-264-265-266-267-268-269-270-271-272-273-274-275-276-277-278-279-280-281-282-283-284-285-286-287-288-289-290-291-292-293-294-295-296-297-298-299-300-301-302-303-304-305-306-307-308-309-310-311-312-313-314-315-316-317-318-319-320-321-322-323-324-325-326-327-328-329-330-331-332-333-334-335-336-337-338-339-340-341-342-343-344-345-346-347-348-349-350-351-352-353-354-355-356-357-358-359-360-361-362-363-364-365-366-367-368-369-370-371-372-373-374-375-376-377-378-379-380-381-382-383-384-385-386-387-388-389-390-391-392-393-394-395-396-397-398-399-400-401-402-403-404-405-406-407-408-409-410-411-412-413-414-415-416-417-418-419-420-421-422-423-424-425-426-427-428-429-430-431-432-433-434-435-436-437-438-439-440-441-442-443-444-445-446-447-448-449-450-451-452-453-454-455-456-457-458-459-460-461-462-463-464-465-466-467-468-469-470-471-472-473-474-475-476-477-478-479-480-481-482-483-484-485-486-487-488-489-490-491-492-493-494-495-496-497-498-499-500-501-502-503-504-505-506-507-508-509-510-511-512-513-514-515-516-517-518-519-520-521-522-523-524-525-526-527-528-529-530-531-532-533-534-535-536-537-538-539-540-541-542-543-544-545-546-547-548-549-550-551-552-553-554-555-556-557-558-559-560-561-562-563-564-565-566-567-568-569-570-571-572-573-574-575-576-577-578-579-580-581-582-583-584-585-586-587-588-589-590-591-592-593-594-595-596-597-598-599-600-601-602-603-604-605-606-607-608-609-610-611-612-613-614-615-616-617-618-619-620-621-622-623-624-625-626-627-628-629-630-631-632-633-634-635-636-637-638-639-640-641-642-643-644-645-646-647-648-649-650-651-652-653-654-655-656-657-658-659-660-661-662-663-664-665-666-667-668-669-670-671-672-673-674-675-676-677-678-679-680-681-682-683-684-685-686-687-688-689-690-691-692-693-694-695-696-697-698-699-700-701-702-703-704-705-706-707-708-709-710-711-712-713-714-715-716-717-718-719-720-721-722-723-724-725-726-727-728-729-730-731-732-733-734-735-736-737-738-739-740-741-742-743-744-745-746-747-748-749-750-751-752-753-754-755-756-757-758-759-760-761-762-763-764-765-766-767-768-769-770-771-772-773-774-775-776-777-778-779-780-781-782-783-784-785-786-787-788-789-790-791-792-793-794-795-796-797-798-799-800-801-802-803-804-805-806-807-808-809-810-811-812-813-814-815-816-817-818-819-820-821-822-823-824-825-826-827-828-829-830-831-832-833-834-835-836-837-838-839-840-841-842-843-844-845-846-847-848-849-850-851-852-853-854-855-856-857-858-859-860-861-862-863-864-865-866-867-868-869-870-871-872-873-874-875-876-877-878-879-880-881-882-883-884-885-886-887-888-889-890-891-892-893-894-895-896-897-898-899-900-901-902-903-904-905-906-907-908-909-910-911-912-913-914-915-916-917-918-919-920-921-922-923-924-925-926-927-928-929-930-931-932-933-934-935-936-937-938-939-940-941-942-943-944-945-946-947-948-949-950-951-952-953-954-955-956-957-958-959-960-961-962-963-964-965-966-967-968-969-970-971-972-973-974-975-976-977-978-979-980-981-982-983-984-985-986-987-988-989-990-991-992-993-994-995-996-997-998-999-1000-1001-1002-1003-1004-1005-1006-1007-1008-1009-1010-1011-1012-1013-1014-1015-1016-1017-1018-1019-1020-1021-1022-1023-1024-1025-1026-1027-1028-1029-1030-1031-1032-1033-1034-1035-1036-1037-1038-1039-1040-1041-1042-1043-1044-1045-1046-1047-1048-1049-1050-1051-1052-1053-1054-1055-1056-1057-1058-1059-1060-1061-1062-1063-1064-1065-1066-1067-1068-1069-1070-1071-1072-1073-1074-1075-1076-1077-1078-1079-1080-1081-1082-1083-1084-1085-1086-1087-1088-1089-1090-1091-1092-1093-1094-1095-1096-1097-1098-1099-1100-1101-1102-1103-1104-1105-1106-1107-1108-1109-1110-1111-1112-1113-1114-1115-1116-1117-1118-1119-1120-1121-1122-1123-1124-1125-1126-1127-1128-1129-1130-1131-1132-1133-1134-1135-1136-1137-1138-1139-1140-1141-1142-1143-1144-1145-1146-1147-1148-1149-1150-1151-1152-1153-1154-1155-1156-1157-1158-1159-1160-1161-1162-1163-1164-1165-1166-1167-1168-1169-1170-1171-1172-1173-1174-1175-1176-1177-1178-1179-1180-1181-1182-1183-1184-1185-1186-1187-1188-1189-1190-1191-1192-1193-1194-1195-1196-1197-1198-1199-1200-1201-1202-1203-1204-1205-1206-1207-1208-1209-1210-1211-1212-1213-1214-1215-1216-1217-1218-1219-1220-1221-1222-1223-1224-1225-1226-1227-1228-1229-1230-1231-1232-1233-1234-1235-1236-1237-1238-1239-1240-1241-1242-1243-1244-1245-1246-1247-1248-1249-1250-1251-1252-1253-1254-1255-1256-1257-1258-1259-1260-1261-1262-1263-1264-1265-1266-1267-1268-1269-1270-1271-1272-1273-1274-1275-1276-1277-1278-1279-1280-1281-1282-1283-1284-1285-1286-1287-1288-1289-1290-1291-1292-1293-1294-1295-1296-1297-1298-1299-1300-1301-1302-1303-1304-1305-1306-1307-1308-1309-1310-1311-1312-1313-1314-1315-1316-1317-1318-1319-1320-1321-1322-1323-1324-1325-1326-1327-1328-1329-1330-1331-1332-1333-1334-1335-1336-1337-1338-1339-1340-1341-1342-1343-1344-1345-1346-1347-1348-1349-1350-1351-1352-1353-1354-1355-1356-1357-1358-1359-1360-1361-1362-1363-1364-1365-1366-1367-1368-1369-1370-1371-1372-1373-1374-1375-1376-1377-1378-1379-1380-1381-1382-1383-1384-1385-1386-1387-1388-1389-1390-1391-1392-1393-1394-1395-1396-1397-1398-1399-1400-1401-1402-1403-1404-1405-1406-1407-1408-1409-1410-1411-1412-1413-1414-1415-1416-1417-1418-1419-1420-1421-1422-1423-1424-1425-1426-1427-1428-1429-1430-1431-1432-1433-1434-1435-1436-1437-1438-1439-1440-1441-1442-1443-1444-1445-1446-1447-1448-1449-1450-1451-1452-1453-1454-1455-1456-1457-1458-1459-1460-1461-1462-1463-1464-1465-1466-1467-1468-1469-1470-1471-1472-1473-1474-1475-1476-1477-1478-1479-1480-1481-1482-1483-1484-1485-1486-1487-1488-1489-1490-1491-1492-1493-1494-1495-1496-1497-1498-1499-1500-1501-1502-1503-1504-1505-1506-1507-1508-1509-1510-1511-1512-1513-1514-1515-1516-1517-1518-1519-1520-1521-1522-1523-1524-1525-1526-1527-1528-1529-1530-1531-1532-1533-1534-1535-1536-1537-1538-1539-1540-1541-1542-1543-1544-1545-1546-1547-1548-1549-1550-1551-1552-1553-1554-1555-1556-1557-1558-1559-1560-1561-1562-1563-1564-1565-1566-1567-1568-1569-1570-1571-1572-1573-1574-1575-1576-1577-1578-1579-1580-1581-1582-1583-1584-1585-1586-1587-1588-1589-1590-1591-1592-1593-1594-1595-1596-1597-1598-1599-1600-1601-1602-1603-1604-1605-1606-1607-1608-1609-1610-1611-1612-1613-1614-1615-1616-1617-1618-1619-1620-1621-1622-1623-1624-1625-1626-1627-1628-1629-1630-1631-1632-1633-1634-1635-1636-1637-1638-1639-1640-1641-1642-1643-1644-1645-1646-1647-1648-1649-1650-1651-1652-1653-1654-1655-1656-1657-1658-1659-1660-1661-1662-1663-1664-1665-1666-1667-1668-1669-1670-1671-1672-1673-1674-1675-1676-1677-1678-1679-1680-1681-1682-1683-1684-1685-1686-1687-1688-1689-1690-1691-1692-1693-1694-1695-1696-1697-1698-1699-1700-1701-1702-1703-1704-1705-1706-1707-1708-1709-1710-1711-1712-1713-1714-1715-1716-1717-1718-1719-1720-1721-1722-1723-1724-1725-1726-1727-1728-1729-1730-1731-1732-1733-1734-1735-1736-1737-1738-1739-1740-1741-1742-1743-1744-1745-1746-1747-1748-1749-1750-1751-1752-1753-1754-1755-1756-1757-1758-1759-1760-1761-1762-1763-1764-1765-1766-1767-1768-1769-1770-1771-1772-1773-1774-1775-1776-1777-1778-1779-1780-1781-1782-1783-1784-1785-1786-1787-1788-1789-1790-1791-1792-1793-1794-1795-1796-1797-1798-1799-1800-1801-1802-1803-1804-1805-1806-1807-1808-1809-1810-1811-1812-1813-1814-1815-1816-1817-1818-1819-1820-1821-1822-1823-1824-1825-1826-1827-1828-1829-1830-1831-1832-1833-1834-1835-1836-1837-1838-1839-1840-1841-1842-1843-1844-1845-1846-1847-1848-1849-1850-1851-1852-1853-1854-1855-1856-1857-1858-1859-1860-1861-1862-1863-1864-1865-1866-1867-1868-1869-1870-1871-1872-1873-1874-1875-1876-1877-1878-1879-1880-1881-1882-1883-1884-1885-1886-1887-1888-1889-1890-1891-1892-1893-1894-1895-1896-1897-1898-1899-1900-1901-1902-1903-1904-1905-1906-1907-1908-1909-1910-1911-1912-1913-1914-1915-1916-1917-1918-1919-1920-1921-1922-1923-1924-1925-1926-1927-1928-1929-1930-1931-1932-1933-1934-1935-1936-1937-1938-1939-1940-1941-1942-1943-1944-1945-1946-1947-1948-1949-1950-1951-1952-1953-1954-1955-1956-1957-1958-1959-1960-1961-1962-1963-1964-1965-1966-1967-1968-1969-1970-1971-1972-1973-1974-1975-1976-1977-1978-1979-1980-1981-1982-1983-1984-1985-1986-1987-1988-1989-1990-1991-1992-1993-1994-1995-1996-1997-1998-1999-2000-2001-2002-2003-2004-2005-2006-2007-2008-2009-2010-2011-2012-2013-2014-2015-2016-2017-2018-2019-2020-2021-2022-2023-2024-2025-2026-2027-2028-2029-2030-2031-2032-2033-2034-2035-2036-2037-2038-2039-2040-2041-2042-2043-2044-2045-2046-2047-2048-2049-2050-2051-2052-2053-2054-2055-2056-2057-2058-2059-2060-2061-2062-2063-2064-2065-2066-2067-2068-2069-2070-2071-2072-2073-2074-2075-2076-2077-2078-2079-2080-2081-2082-2083-2084-2085-2086-2087-2088-2089-2090-2091-2092-2093-2094-2095-2096-2097-2098-2099-2100-2101-2102-2103-2104-2105-2106-2107-2108-2109-2110-2111-2112-2113-2114-2115-2116-2117-2118-2119-2120-2121-2122-2123-2124-2125-2126-2127-2128-2129-2130-2131-2132-2133-2134-2135-2136-2137-2138-2139-2140-2141-2142-2143-2144-2145-2146-2147-2148-2149-2150-2151-2152-2153-2154-2155-2156-2157-2158-2159-2160-2161-2162-2163-2164-2165-2166-2167-2168-2169-2170-2171-2172-2173-2174-2175-2176-2177-2178-2179-2180-2181-2182-2183-2184-2185-2186-2187-2188-2189-2190-2191-2192-2193-2194-2195-2196-2197-2198-2199-2200-2201-2202-2203-2204-2205-2206-2207-2208-2209-2210-2211-2212-2213-2214-2215-2216-2217-2218-2219-2220-2221-2222-2223-2224-2225-2226-2227-2228-2229-2230-2231-2232-2233-2234-2235-2236-2237-2238-2239-2240-2241-2242-2243-2244

Le 7 octobre 1957, le PCA adresse une lettre ouverte aux Européens d'Algérie

SEULE L'OUVERTURE DE NEGOCIATIONS DIRECTES ENTRE LA FRANCE ET L'ALGERIE SUR LA BASE DU DROIT DE L'ALGERIE A L'INDEPENDANCE PEUT METTRE FIN A LA GUERRE.

Grâce en particulier à l'action du P.C.F., défendant le droit des peuples à la libre disposition et portant en outre l'attention mondiale du peuple français, cette idée de négociation grâce du terrain en France, non seulement chez les travailleurs mais les fils de leur terre pour les gros colons et à qui la guerre coûte 2 milliards par jour, mais aussi chez des personnalités politiques de tous bords.

### Votre place n'est pas aux côtés des ultras !

Seule, une majorité tapageuse d'ultras s'oppose, en France comme en Algérie, à toute solution algérienne.

Qu'arrivera-t-il avec elle ? Votre avenir ne peut être garanti par la politique de force actuelle et par la présence de 500.000 soldats, que d'ailleurs la France ne pourra pas économiquement maintenir ici. Votre intérêt, quel qu'il soit, est de vous intéresser à la seule solution algérienne de demain qui sera leur accord à tous un accord.

Dans l'immédiat, votre intérêt est de vous décoller des manifestations réactionnaires des ultras, de désapprouver les positions prises par les organisations de travailleurs fascistes sous l'impulsion des Fijuteurs des Maires, le Comité d'Entraide des Anciens Combattants, l'Association des Etudiants et autres sociétés qui, tous réunis, se représentent comme infimes ennemis de la population européenne d'Algérie.

Votre intérêt est de soutenir fermement toute action positive pour l'ouverture d'une négociation, pour la fin de la guerre, pour que triomphent enfin la liberté et la paix, l'égalité et l'amitié entre tous les fils de l'Algérie.

Alger, le 7 octobre 1957.

LE PARTI COMMUNISTE ALGERIEN.

## LETTRE aux Européens d'Algérie

VOilà bientôt 3 ans que l'Algérie est le théâtre d'une guerre atroce. Le sang coule à flots, anéantissant les villes et les villages. L'insécurité règne dans tout le pays et l'angoisse vous étreint.

Les messages divers, chaque jour vous espèrent de voir clair. Il faut d'abord que vous sachiez la vérité qu'on cherche à vous cacher.

### Non ! La force ne pourra pas réduire les Algériens à merci

— D'abord, parce que la reconquête d'un peuple à une Vie autonome repose sur la volonté et l'effort, beaucoup mieux que vouloir soulever l'idée de liberté par la violence ! Les Algériens ne croient pas de battre que lorsqu'ils seront libres.

— Ensuite, parce que c'est le peuple tout entier qui se bat derrière la Résistance Algérienne, comme le reconnaissent le général de Gaulle-même quand il déclarait que le « vide » rencontré par l'armée française devant la population est infiniment plus grand qu'au Viet-Nam.

Malgré la présence de 500.000 soldats français, malgré l'héroïsme récurrent, la « pacification » de Lacoste a échoué !

### Non ! La lutte n'a pas un caractère racial

Les Algériens ne font la guerre ni au peuple français, ni aux Européens d'Algérie, mais aux **COLONIALISTES FRANÇAIS**. D'ailleurs, n'est-il pas vrai que de nombreux Algériens européens participent à cette lutte aux côtés de leurs frères indochinois ? Ce sont des communistes, des libéraux, des chrétiens.

Certains ont souffert leur vie à cette juste cause, tels Henri Maillet, Fernand Vroten, Marcelle Lakas, Raymonde Peschard. Nombreux sont ceux qui sont en prison ou dans les camps.

Le 26 novembre 1957, à la suite d'une opération-éclair menée sur renseignements par le lieutenant-colonel Sagalbe, commandant le quartier nord du secteur Hodna-Ouest, un groupe rebelle est encerclé par surprise. L'engagement brutal dure peu ... presque immédiatement les hors-la-loi émergent des rochers et jettent leurs armes. Ils sont une vingtaine et les soldats sont stupéfaits de voir parmi eux 3 femmes : Danielle **MINE**, alias Djamilia Amrane-Mine, née le 13 août 1939 à Neuilly-sur-Seine ans, poseuse de bombes à l'Otomatic et au Milk bar, Nefissa Hamouda, doctoresse, Louise **ATTOUCHE**, née le 20 février 1935 à Paris d'un père algérien et d'une mère française, infirmière. Elles désignent le corps de leur compagne tuée au cours de l'accrochage : « C'est Raymonde Peschard. » Elle a près d'elle un pistolet-mitrailleur qui a tiré. Cette opération marque la fin de la bataille d'Alger.



Louise Attouche et Raymonde Peschard

Dans le bulletin intérieur du Secours Populaire Français de janvier 1958

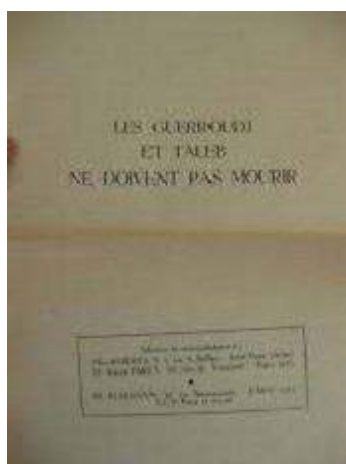


Voici la composition du Comité d'Honneur qui nous dispense de commentaires :

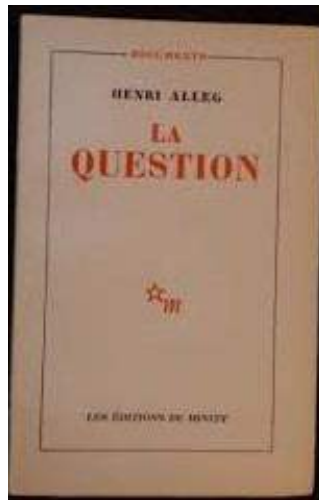
M. Pierre MEUNIER, Député Progressiste, M. LYON-CAEN, Professeur à la Faculté de Droit, Docteur SPIRE-WEILL, M. DRIGNY secrétaire départemental du M.L.P., Madame FAIVRE, maman d'un fils en Algérie, Madame BEAUVALOT, Directrice d'Ecole Maternelle à Dijon, Madame SIRLONGE, maman d'un fils en Algérie, M. HARBELOT, secrétaire fédéral du Parti Communiste Français, Madame PASCAL, directrice d'Ecole Maternelle, M. GRIVEL Roland, membre du bureau de l'A.R.A.C., M. LEJARD Gabriel, secrétaire départemental de l'U.D.-C.G.T., Madame PERIGNON, membre de l'Association Familiale Ouvrière, M. FEBVRET, Conseiller Général socialiste, maire de LAMARCHE S/ SAONE, N. CAIGNOL Marcel, conseiller Municipal communiste, M. ECART, conseiller général socialiste, maire d'ARCEHANT, Madame IANELLI, Maman d'un fils en A.F.N., M. GARNIER Maurice, Maire de FRAIGNOT, Conseiller général radical de la Côte d'Or.

Les magnifiques campagnes engagées pour rendre à la liberté les fils de martyrs de la résistance, les jeunes soldats, qui, comme Alban LEBCHAI, refusent de faire la guerre d'Algérie, montrent d'une façon éclatante notre utilité, l'efficacité de notre rôle pour la solidarité que personne ne peut jouer à notre place.

En février 1958, paraît une brochure de 31 pages intitulée *Les Guerroudj et Taleb ne doivent pas mourir* auteur inconnu : les époux Guerroudj sont membres du Parti Communiste Algérien



Le 18 février 1958, le livre d'Henri Alleg sur la torture en Algérie, *La Question* (paru le 12 aux Editions de Minuit) est interdit.



Le 10 avril 1958



Le 21 mai 1958, attitude toujours ambiguë des élus communistes ...

**DURS COMBATS EN ALGÉRIE**  
depuis l'arrivée au pouvoir  
du mouvement insurrectionnel  
**500 MORTS EN SIX JOURS**

# "l'Humanité"

**POMPIERS  
héroïques**

Résolu à barrer la route à l' aventure et à sauver la République

## **LE GROUPE COMMUNISTE A VOTÉ A NOUVEAU POUR LE GOUVERNEMENT**

QUI A OBTENU 475 VOIX CONTRE 100 (réactionnaires et fascistes)

Jacques DUCLOS : Nous votons pour la République

**UN MESSAGE DE  
Maurice THOREZ**  
au Parti social-démocrate  
d'Allemagne  
occidentale

### **LA JOURNÉE A ÉTÉ BONNE**

**MENDES-FRANCE :**  
Mais vous espérez  
à l'avenir rendre les  
bonnes de la médiane  
d'Alger à qui de Gaulle  
aurait sa confiance et

★  
**LE COMITÉ  
DE RÉSISTANCE**  
contre le fascisme :  
**ACTION  
CONJUGUÉE**  
des pouvoirs  
publics  
et des masses  
populaires

### **RESOLUTION du Comité Central du Parti Communiste Français**

**LEALTE DE DE GAULLE POURSUIVRE MAINTENANT**  
L'Union nationale



Le 2 septembre 1958, Pierre **GUYOT**, né le 20 avril 1938 à Paris, fils de Raymond Guyot, (né en 1903) dirigeant du PCF et député de 1945 à 1958 (puis sénateur jusqu'en 1977), fait partie du plan d'insoumission organisé par son père.

# LE SOLDAT PIERRE GUYOT



fils de notre camarade Raymond GUYOT  
membre du Bureau Politique du Parti  
Communiste français, Député de Paris

Fait connaître au Président de la République  
ses sentiments et sa résolution de soldat français  
face au drame algérien, en refusant de porter  
les armes contre le peuple algérien.

Voici sa lettre :

Sarrebourg, le 2 septembre 1958.

Monsieur le Président de la République,

J'ai été incorporé le 1er mai 1958, au Centre d'Instruction régional n° 2, stationné à Sarrebourg, en Moselle. Mon instruction est aujourd'hui terminée et j'ai été désigné avec environ deux cents de mes camarades pour partir prochainement en Algérie.

Pendant les quatre mois de classes au Centre d'Instruction Régional n° 2, nos supérieurs, à maintes reprises, nous ont demandé de devenir des citoyens français courageux, honnêtes, fraternels et sans, de devenir de véritables hommes. Toutes ces paroles répétées le jour du départ pour la détente, par le Commandant Grosskopf, je tiens à les respecter pour l'honneur de ma patrie, la France, pour la République, pour ma conscience d'homme.

Pendant deux années, dans les trois usines où j'ai travaillé comme ajusteur : chez Nèvé, (20'), aux Duplicateurs Mètre (20'), et à Inter technique, Boulogne, avec des ouvriers algériens, nous avons plus d'une fois ri ensemble, mangé à la même table, nous étions de vrais copains et aujourd'hui on veut que j'aille faire la guerre à leur famille, à leur peuple, à leur patrie.

Les trois mots qui, depuis mon enfance, sonnent à mes oreilles : Liberté, Egalité, Fraternité, je les respecte et essaye de les faire respecter, non pas comme certains qui s'en servent de prétexte pour supprimer la liberté au peuple de France et maintenir celui d'Algérie sous l'oppression, pour dénier à l'Algérie le droit à l'égalité avec la France, et pour étouffer la volonté de fraternité des jeunes français et algériens.

F. S. V. P.

Le 3 mars 1959, à Francfort, Georg Puchert est tué dans l'explosion de sa voiture (par la Main Rouge bis alias le SDECE, services secrets français)

*« Fin du printemps, début de l'été 1959, dans ses réunions en basse Casbah, le parti communiste algérien a déclaré que la guerre était gagnée, que la politique de la France était suffisamment progressiste et que l'encadrement voulu était en place pour qu'on puisse espérer le deuxième temps. »* (source un procès par Alain de Sérigny 1961)

# APPEL AU PEUPLE

Les émeutiers fascistes d'Alger ont pris les armes contre la France.

Au prix du sang des fils de France et d'Algérie, les colonialistes les plus féroces veulent maintenir leur exploitation féodale et leurs privilèges.

Céder aux factieux, ce serait :

- en Algérie, la guerre sans fin ;
- en France, la destruction de toutes les libertés ;
- dans le monde, le déshonneur de notre pays.

En France, la rébellion des ultras d'Alger soulève l'indignation de tout le peuple. En Algérie, elle a contre elle la population musulmane. L'opinion publique internationale la condamne. Seules la complicité de certains chefs militaires et la mansuétude des gouvernants lui a permis de durer.

L'émeute approfondit encore en Algérie le fossé entre la population musulmane et la population d'origine européenne. Elle compromet gravement les relations de la France avec tous les pays africains.

L'intérêt national exige qu'on en finisse avec les complaisances et les concessions envers les émeutiers.

Quelques milliers de fascistes n'imposeront pas leur volonté à quarante-cinq millions de Français.

Déjà, dans nos villes, sur les chantiers, dans les entreprises et dans les campagnes, la voix du peuple se fait entendre.

Il faut faire plus et plus vite.

Devant le péril commun, que les divergences se taisent. Rien ne doit empêcher les travailleurs, les démocrates, les patriotes de faire face unis à l'agression fasciste.

Le Parti Communiste Français s'adresse dès aujourd'hui aux autres Partis républicains, à toutes les organisations démocratiques, pour qu'ils agissent ensemble et sans retard.

Dans chaque usine, dans chaque village, dans chaque quartier, rassemblez-vous sans exclusive, constituez de puissants et actifs comités antifascistes. Manifestez avec force votre volonté :

- de mettre à la raison une fois pour toutes les fascistes d'Algérie et de France ;
- d'empêcher tout compromis avec les factieux ;
- d'écarter tout obstacle à l'application loyale du droit à l'autodétermination du peuple algérien et à la Paix.

***Pour museler les fascistes auteurs  
de désordre, les forces existent. Elles  
sont immenses. Unies, elles vaincront.***

PARIS, LE 28 JANVIER 1960.

Le Bureau Politique du Parti  
Communiste Français



S.G.P., 8, rue du Faubourg-Poissonnière. — Paris

Le 5 septembre 1960 s'ouvre à Paris, devant le Tribunal Permanent des Forces Armées de Paris, le procès du « réseau **JEANSON** » : 23 accusés, 26 avocats, dont Roland Dumas, 38 ans, Jacques Vergès, 36 ans, Robert Badinter, 32 ans ...



En décembre 1960

**LE REFERENDUM  
GAULLISTE  
TOURNE LE DOS A LA PAIX**

- Il propose d'organiser les pouvoirs publics en Algérie.
- C'est le **CONTRAIRE** de l'autodétermination.

**Pour arrêter la Guerre**  
Il faut immédiatement ouvrir

**LA NEGOCIATION**  
avec les représentants des combattants algériens sur :

- Le cessez-le-feu
- Les garanties de l'autodétermination

Le Paris Communiste Français

# NUMÉRO SPÉCIAL

# ALGÉRIE L'HEURE DE LA VÉRITÉ

## REFERENDUM

### Notre NON

*c'est un NON  
à la poursuite  
de la guerre*

*En page 2. Editorial d'André CARREL*

### EVOCATION DES FANTÔMES



## Les 40 ans de l'histoire du Parti Communiste Français

présentés à nos lecteurs par Terry TZYONG (en pages 4 et 7) Introduction d'André WERNOU



# L'Humanité

0,40 NF

## DIMANCHE



### NOËL A LA TÉLÉ

avec le **BEURRE** au lait... en plus l'oum...  
pour votre santé et la santé de vos enfants...  
vous pouvez à consommer du beurre

### A LA MAISON

14 RECETTES  
224 COMBINAISONS  
pour bien réveiller  
Et encore des idées de cadeaux  
EN PAGE 12

Le 20 mai 1961, les négociations pour le cessez-le-feu en Algérie commencent à Evian ...



Le 1<sup>er</sup> octobre 1961, le verdict tombe dans le procès du « réseau Jeanson » : 14 accusés écopent de 10 ans de prison pour haute trahison ... En 1966, ils sont amnistiés.

Le 3 janvier 1962, à Alençon, attentat OAS-Métro contre un ancien militant du Parti Communiste Algérien, Alfred **LOCUSSOL**, né en 1904 à Carnot, conseiller politique du FLN : il décède le 5.



Le PCF et son journal L'Humanité ...



Le 24 février 1962, la section d'Issy-les-Moulineaux du PCF

**LES ASSASSINS DE L'OAS QUI ONT  
MUTILÉ LA PETITE Delphine RENARD  
SONT ARRETES**

**3 D'ENTRE EUX HABITENT ISSY LES MOULINEAUX  
TRAVAILLEURS, D'ISSY les Mx  
EXIGEONS LEUR MORT**

Tout le monde se souvient de l'émouvant attentat perpétré contre le bébé de la ni-  
nière Halreux. Tout le monde a suivi avec angoisse l'hospitalisation de la petite Delphi-  
ne Renard, innocente victime de ce crime odieux. Si aujourd'hui ses jours ne sont plus en  
danger elle restera définitivement défigurée, les chirurgiens ne peuvent pas affirmer qu'  
elle verra à nouveau.

L'indignation s'est emparée du peuple français tout entier. Après les crimes,  
les attentats dont sont morts des démocrates, des républicains, voire un travailleur du  
ministère des finances qui est assassiné lâchement, une fillette de 6 ans marquée à ja-  
mais par l'infamie de l'O.A.S.

Le peuple de Paris a crié son opposition à ses actes le 4 février au soir, 7  
antifascistes sont morts, assassinés eux aussi par la répression policière.

Les auteurs de l'attentat contre Delphine Renard ont été arrêtés vendredi  
soir, ils ont en outre avec une dizaine d'autres placés sous le régime de l'Etat d'arrestation  
à Issy les Moulineaux.

Covert : <http://www.retour-vers-les-basses-pyrenees.fr>

Les chefs politiques de l'O.A.S : Sidault, Scutelle, Le Fan, Demarquet  
doivent être arrêtés et traduits immédiatement en cour d'assises.

Les Castille et autres doivent être jugés et exécutés sans tarder, les  
placés sous le régime de l'Etat d'arrestation tels que les frères Chélan, Villaréal, Marchand, Mirckian, Gréhan  
et autres.

TANT QUE LES ASSASSINS SERONT EN EN DE SAUVER LEUR TÊTE ET AURONT LA  
PERSPECTIVE D'ÊTRE EN LIBERTÉ, ILS N'ARRÊTERONT PAS  
À ACCOMPLIR LEUR ADMIRABLE MISSION.

Ceci d'autant plus que le tueur-le-fus en Algérie ont en vue et que  
les titres de la guerre, de la haine et du crime ne reculeront devant aucune provoca-  
tion qui tendrait à ruiner les espérances de paix. Le récent bombardement d'Orléans par  
leurs avions français, pilotés par des membres de l'O.A.S le confirme amplement.

**TOUTS ET TOUTES UNIS, CONTRE LE FASCISME DE L'O.A.S  
POUR LA DEMOCRATIE ET LA PAIX EN ALGERIE.....**

**ORLEANS : COMITE DE DELEGATIONS QUI, VENANT DES CENTRES, DES QUARTIERS, DE LA  
LOCALITE DE HERBERT ET LA MAIRIE D'ISSY LES MOULINEAUX LE 1.02.62**

**A PARTIR DE 20 MEMBRES**

**SE VIBRamment APPUYER LES MOYENS, LES RESOLUTIONS, LES PETITIONS ENVOYERES  
DANS LES LIGES ET DANS LES QUARTIERS,**

- RECHERCHER LA PRISE DE MONT POUR LES ASSASSINS DE L'O.A.S
- L'ARRESTATION IMMEDIATE DES VERTICAIRES CHIEF DE CE CAS.
- L'ESPIONNAGE DE L'ARMEE, DE LA POLICE, DE L'ADMINISTRATION.

**TOUTS UNIS, LE FASCISME NE PASSERA PAS**

Issy les Moulineaux le 24 février 1962

La section d'Issy les Mx du Parti Communiste  
français.

**A COPIER ET A ENVOYER 30 bis Avenue Victor Grignou à Issy**

**COPIE LE FASCISME DE L'O.A.S, POUR LE CHATIMENT SCAPLAIRE DES  
ASSASSINS PLACÉS SOUS LE REGIME DE L'ETAT D'ARRESTATION, PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS.**

NOM.....Préciser.....age..... signature

Adresse.....

<http://www.retour-vers-les-basses-pyrenees.fr>

Tous ces « bien-pensants » ont-ils réagi lors de l'assassinat de petits pieds-noirs ?

Le 23 mars 1962, commence le siège de Bab-el-Oued, quartier d'ouvriers à 80% communistes et dont beaucoup déchireront leur carte du Parti et fourniront même une partie des commandos Delta de l'OAS. (source Revue critique socialiste d'avril-mai 1971)

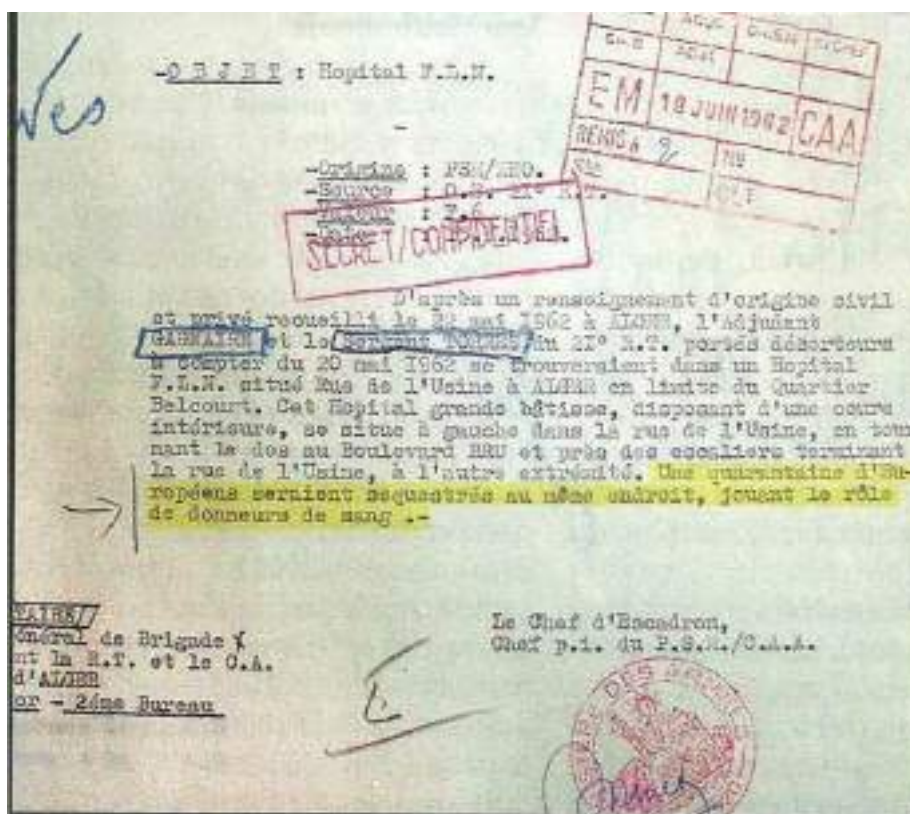


Le 24 avril 1962, au matin, à Oran, l'OAS s'attaque à la clinique du docteur Jean-Marie LARRIBERE, militant communiste très connu dans la ville ...

Le 9 mai 1962, une patrouille militaire trouve dans les rues d'Oran, dans la ville nouvelle, 41 corps de jeunes Européens saignés à blanc. Ce qui n'était au départ qu'une rumeur sera confirmé : il y a quelques années (*Silence d'état* 2011) par les archives auxquelles a eu accès l'historien Jean-Jacques Jordi.

Ces jeunes gens étaient enlevés pour servir de "banques du sang" afin de transfuser les blessés du FLN. Vidés de leur sang jusqu'à la mort et leurs corps jetés dans la rue.

Le docteur Larribère, ancien député communiste, se chargeait de cette sordide besogne dans sa clinique de l'horreur. Il ne sera jamais inquiété.





Les dockers marseillais, tous encartés CGT, ont peint sur des banderoles des messages de « bienvenue » tels que « Pieds-noirs, rentrez chez vous » ou « Les pieds-noirs à la mer ». Débarquant des milliers de caisses contenant un peu de mobilier et d'autres biens en provenance d'Algérie (vêtements, vaisselle), les employés du port en dérobaient près du quart, et laissent pourrir dans l'eau une bonne partie du reste.



Les pieds-noirs à mer par Joann Sfar 2013

*« Tu rentres une fois de plus dans ta famille sans rien de positif. Ta femme a cependant le sourire, ce sourire qu'elle a laissé de l'autre côté de la Méditerranée. Tu lui en demandes la raison : ton cadre est à Marseille. Tout finit par arriver. Te voilà dans ce grand port dont l'activité est touchée à mort par le dégageant algérien. Il te faut une patience d'ange pour découvrir ton cadre parmi tant d'autres, tous aussi vilains les uns que les autres. Tu le fais ouvrir. Tes affaires sont toutes détériorées. On t'avait précédé. Ton retour avec le cadre est pour toi un nouveau calvaire. » in « pied-noir mon frère témoignage d'un francaoui » de Jean Loiseau (1963)*

*« Un abominable marché noir est apparu, fondé sur la détresse humaine. On vend une place de pont sur un quelconque navire au triple de sa valeur ordinaire ... on fabrique à la hâte des cadres sommaires destinés à contenir les ameublements, ils coûtent jusqu'à 300 000 anciens francs. On les retrouvera pour la plupart éventrés, laissant apparaître les pauvres mobiliers, les hardes, les photographies de famille, sur les quais de Marseille ... » in « L'accord FLN-OAS » de Fernand Carréras (1967)*



On peut lire dans un journal de juillet 1962 que « ... les communistes offrent immédiatement gîte et emploi à ceux des rapatriés (extrêmement rares jusqu'à présent, il est vrai), qui consentent à prendre leur carte du parti communiste. » (Marseille juillet 1962)

Cette « générosité n'a pas dû leur coûter bien cher !